

Place au cirque!

Une myriade de créations

Scala de Yohann Bourgeois

i-Solo de Jérôme Thomas

Me, mother de Tina Dekens

La Chute des anges de Raphaëlle Boitel

Tôle Story, répertoire d'un chaos
de Yaëlle Antoine

Noir M1 de Mélissa Von Vépy

La dernière saison par le Cirque Plume

Acte I Redevenir un Homme
de Karim Messaoudi

Instable de Nicolas Fraiseau

Dystonie par la cie Defracto

Deixe-me par La Subliminati Corporation

Manipulation poétique
par la cie Raoul Lambert

Strach – A fear song de Patrick Masset

Dans ton cœur par la cie Akoreacro
et Pierre Guillois

On aura pas le temps de tout dire
par Gilles Defacque, Eva Vallejo
et Bruno Soulier

L'herbe tendre par Sébastien Wojdan
et Jonas Séradin

Campana par le Cirque Trottola

Village de Cirque

Festival CIRCA

Etc.

focus

Le cirque s'invente en Normandie
avec la plateforme 2 pôles Cirque
et le Festival SPRING

Le Pôle de danse verticale,
créativité et transmission

Le Centre International des Arts
en Mouvement à Aix-en-Provence :
les arts du cirque pour tous

Existe depuis 1992

la terrasse

Premier média arts vivants
en France

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini



DRU
Cie La June



LA FUITE
Olivier Meyrou avec Matias Pilet



ACTE 1 REDEVENIR UN HOMME
Kurz Davor



DYSTONIE
Cie Defracto



RUINE
Erwan Ha Kyoon Larcher



MANIFESTE
Arnaud Saury & Olivier Debelhoir • MMFF



AUTOUR DU DOMAINE
Marion Collé • Collectif Porte27



OPTRAKEN
Galactik Ensemble



18
LE GROS SABORDAGE
La Mondiale générale



19
POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE
Cirque Aïtal

Le Monfort
théâtre

01 56 08 33 88 • lemonfort.fr

Mairie de Paris • Canal Académie • Télérama • Le Monde • la terrasse • arte • inter

Critique

La dernière saison

LA VILLETTE / ÉCRITURE ET MÉS BERNARD KUDLAK

Ultime spectacle du mythique Cirque Plume, *La dernière saison* emporte avec elle une page importante de l'évolution des arts du cirque.

La dernière saison n'est pas un spectacle d'adieux, ni un best-of des meilleurs numéros du Cirque Plume, mais une vraie création, vivante, inventive, porteuse tout de même d'une certaine nostalgie. En une quarantaine d'années, le Cirque Plume est devenu une compagnie majeure au succès mondial. Sa marque de fabrique, vite estampillée « nouveau cirque » : proposer des spectacles où l'art circassien se met au service de la création poétique. Sur scène, une boîte noire en guise de piste, plateau disposé en frontal où s'élaborent d'habiles jeux de lumière permettent, au gré des numéros, de créer apparitions surprenantes et paysages magiques et mouvants. Les exploits circassiens s'incorporent dans une profusion visuelle associée à une musique jouée en direct qui mène ou accompagne les tableaux, parcourant au passage une grande variété d'univers. Conciliant dimension populaire et exigence artistique, le Cirque Plume

s'est ainsi constitué un public fidèle et composite – il se produit, c'est éloquent, pour la onzième fois de son histoire à la Villette –, public qui a répondu présent en ce soir de première, première des dernières joyeuse et ne cédant en rien à la tristesse des adieux.

Tout procédé ici par glissements successifs

C'est l'automne, avant l'hiver. Des feuilles mortes volettent au-dessus du plateau tandis que le public s'installe. Un sac plastique se mêle à la danse. Bernard Kudlak a conçu ce spectacle autour des montagnes du Jura qui lui sont familières, de la Nature dont il voudrait qu'on préserve aussi la beauté. Les tableaux parcourront une mer furieuse comme des montagnes enneigées, croiseront des animaux tout autant issus de la savane que d'un bestiaire fantastique. On dérive, on s'écarte. Tout procédé ici par glissements successifs.

Entretien / Martin Palisse

Pour le renouvellement et contre le conservatisme

PÔLE NATIONAL CIRQUE DE NEXON NOUVELLE-AQUITAINE

Directeur du Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine depuis 2014, Martin Palisse porte un regard sans concession sur l'état de sa discipline. Pour contribuer à son développement, il place les questions sociétales au cœur de sa mission.

Dans la dernière édition de *La Route du Cirque (6-25 août 2018)*, festival porté par votre Pôle National Cirque, vous avez mis en avant la création féminine. Pourquoi ?

Martin Palisse : À l'issue de l'édition 2017, largement masculine, mon équipe et moi avons pris conscience d'un problème : en quatre ans, l'argent que nous avons distribué en coproduction a en grande majorité bénéficié à des hommes. Avec l'édition de cette année, notre but n'était donc pas d'inviter un maximum de femmes, mais de rétablir une égalité dans l'accès à l'argent destiné au travail, qui est de l'argent public. En tant que directeur d'une institution publique, je pense qu'il est de mon devoir de prendre en considération une question sociétale de cette importance.

Autre choix surprenant de votre programmation : la conférence gesticulée *Inculture I* de Franck Lepage, consacrée au rôle de la culture dans la société.

M. P. : Comme en témoigne l'inégalité constitutive entre hommes et femmes dans les arts du cirque, ces derniers sont dénués de conscience de société. Le milieu du cirque est devenu très conservateur, de moins en moins tourné vers l'expérimentation. D'où mon désir d'ouvrir le festival à d'autres formes et disciplines, et d'y amener de la pensée.

À quoi attribuez-vous cette évolution ?

M. P. : Elle va de pair avec la structuration et l'institutionnalisation de la discipline. En quelques années, le cirque a presque tout perdu de sa période faste, dont il nous reste encore des maîtres tels que Johann Le Guillerm et Jérôme Thomas. Les programmeurs sont à mon avis en grande partie responsables. Ils ont cessé de faire leur travail, de participer au développement des esthétiques.



Martin Palisse.

© Philippe Laurenton

« Il est urgent que le milieu circassien sorte de sa zone de confort. »

Comment un Pôle National Cirque peut-il selon vous assumer cette fonction ?

M. P. : Déjà, il faut arrêter de ne programmer que des grands noms, dont certains sont de parfaits symboles du conservatisme du milieu. Diriger une institution n'a pour moi d'intérêt que si je peux y instaurer des mécanismes venant de l'alternatif. De plus en plus, je tente d'être une sorte de curateur. Je veux être à l'affût des nouvelles tentatives et pouvoir en susciter. D'où mon envie de rebattre complètement les cartes de *La Route du Cirque* l'an prochain. Il est urgent que le milieu circassien sorte de sa zone de confort...

Propos recueillis par Anaïs Heluin



La dernière saison.

© Yves Petit

Quelques fils rouges : les hommes vieillissants et ventripotents courent avec un ridicule assumé après une virilité d'un autre âge. Les filles – plus jeunes, acrobates à terre, au fil, au cerceau, d'une aisance merveilleuse au mât, et contorsionniste incroyable – se rient de leurs simagrées de vieux singes. Dans cette atmosphère un peu sucrée, les chorégraphies se ressemblent et l'alternance de tableaux longs et d'intermèdes plus rigolos est quelque peu monotone. Mais n'abîmons pas plus le monument. Avec une dignité joyeuse, perpétuant un esprit de troupe où musiciens et circassiens s'entremêlent comme autant d'acteurs d'une même œuvre, *La dernière saison* donne à voir des trouvailles mémorables qui clôtureront en beauté le livre des souvenirs. Aux saluts, la

communauté des spectateurs est debout, les yeux pétillants d'images et de reconnaissance. Devant lui, le pari d'un cirque sensible et poétique a encore de belles années.

Éric Demy

La Villette, espace chapiteaux.
du 26 septembre au 30 décembre, du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 15h. Relâche le lundi et le mardi ainsi que du 31 octobre au 8 novembre.
Tél. 01 40 03 75 75. Durée : 1h30.
Également du 15 au 21 février à **Lieusaint**, du 8 au 29 mars à **Blagnac**, du 23 au 29 avril à **Brest**, du 26 mai au 18 juin à **Chambéry**, du 11 au 24 octobre 2019 à **Mérignac**.

Entretien / Tina Dekens

Me, mother

THÉÂTRE DE LA VILLE D'AUCH / FESTIVAL CIRCA

Avec Albin Warette, la comédienne et metteuse en scène Tina Dekens met en scène cinq circassiennes enceintes ou jeunes mères au festival CIRCA. Elle accompagne leur questionnement sur la maternité et sur le risque.

Venant du théâtre, vous approchez le cirque pour la première fois avec *Me, mother*. D'où vous vient ce désir ?

Tina Dekens : Ce projet a été initié par John Ellingsworth et Duncan Wall, engagés dans le développement du cirque à Londres et aux États-Unis. Très tôt, ils ont senti que pour accéder à la parole intime des femmes qu'ils voulaient mettre en scène, il leur fallait faire appel à une troisième personne, plus familière de la question de la maternité. Lorsqu'ils m'ont proposé d'être cette personne, j'ai tout de suite accepté. L'idée m'intéressait d'autant plus que je venais de devenir maman, et que ma grossesse a été un moment de grandes interrogations sur mon métier de comédienne et metteuse en scène.



Tina Dekens.

© Barbara Buchmann

« Tout le monde a beau être concerné par la maternité, on mesure souvent assez mal le bouleversement qu'elle provoque »

Le spectacle a été créé une première fois en 2016 lors du festival CircusFest à Londres. Pourquoi le recréer en France deux ans plus tard ?

T. D. : L'expérience a été passionnante. Dans le travail avec les artistes et dans les échanges avec le public, qui font partie intégrante du processus, j'ai constaté la nécessité de donner à entendre ces témoignages. Tout le monde a beau être concerné par la maternité, on mesure souvent assez mal le bouleversement qu'elle provoque. Je suis donc très heureuse d'avoir la chance de reprendre ce spectacle qui est par nature éphémère.

Comment avez-vous choisi les cinq femmes de ce nouveau spectacle ?

T. D. : Pour cette version française, je me suis associée au metteur en scène, auteur et comédien Albin Warette, co-fondateur du collectif d'artistes toulousain Culture en Mouvements. Nous avons organisé un casting, lors duquel nous avons rencontré de nombreuses circassiennes. Nous voulions des artistes de disciplines différentes, habitées par les questions qui nous intéressent.

Quelle place la parole occupe-t-elle dans *Me, mother* par rapport au cirque ?

T. D. : Je vois cette pièce comme un spectacle de théâtre sur le cirque. Les moments de tissu aérien, de hula hoop, de bascule, d'acrobatie au sol et de mât chinois sont là pour accompagner la parole de ces artistes dont le corps est l'outil principal de travail. Et qui, à ce moment de leur vie, interrogent leur rapport au risque ainsi que le regard du public.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival CIRCA, Théâtre de la ville d'Auch, 1 place de la Libération, 32000 Auch.
Le 23 octobre à 16h30 et le 24 à 18h.
Tél. 05 62 61 65 00. www.circa.auch.fr



© Pascal Courrat

INSTABLE | NICOLAS FRAISEAU | LES HOMMES PENCHÉS
11 → 14 OCTOBRE • Grand chapiteau

OPTRAKEN | GALACTIK ENSEMBLE
12 → 13 OCTOBRE • Espace 1789, Saint-Ouen

APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 3^e ANNÉE ET ÉTUDIANTS MUSIENS PÔLE SUP'93 | GUILLAUME DURIEUX
16 → 18 NOVEMBRE • Petit chapiteau

L'IMPOSSIBLE | CIRQUE DE NOËL | ESCARLATA CIRCUS
4 → 22 DÉCEMBRE • Grand chapiteau

APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 1^{re} ANNÉE ET ÉTUDIANTS MUSIENS PÔLE SUP'93 | FRED BLIN (CHICHE CAPON)
25 → 27 JANVIER • Petit chapiteau

APÉRO CIRQUE | LES DIPLÔMÉS 2015 EN PISTE !
22 → 24 FÉVRIER • Petit chapiteau

MONSTRO | COLLECTIF SOUS LE MANTEAU
14 → 17 MARS • Grand chapiteau

APÉRO CIRQUE | PRÉ-APPRENTIS | ANTEK KLEMM
29 → 31 MARS • Petit chapiteau

HOW TO WELCOME THE ALIENS | CIE EAO
18 → 21 AVRIL • Petit chapiteau

APÉRO CIRQUE | APPRENTIS 4^{ème} ANNÉE | LE JARDIN DES DÉLICÉS
17 → 19 MAI • Petit chapiteau

LES IMPROMPTUS • 11 | FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE
3 → 9 JUIN 2019

ACCÈS → 5 mn de Gare du Nord • 10 mn des Halles • RER D Stade de France-Saint-Denis



saison 18-19

DANSE CONCERT CIRQUE THÉÂTRE

SomosEL NUCLEO
23 NOV. > 20H30

SPECTACLE SOUS CHAPITEAU

Les DodosLE P'TIT CIRK
25 JANV. > 20H30,
26 JANV. > 19H**Intérieur Nuit**JEAN-BAPTISTE ANDRÉ
1 FÉV. > 20H30**Se voir**JEAN-BAPTISTE ANDRÉ
29 MARS > 19H**Dodai**STEFAN SING
19 AVRIL > 20H30THÉÂTRE
LOUIS ARAGONTremblay-en-France
Scène conventionnée d'intérêt
national Art et création > danse01 49 63 70 58
www.theatrelouisaragon.fr

Photo > Somos - El Nucleo © Sylvain Frappet

Tremblay-en-France Seine-Saint-Denis Île-de-France Arcadi

LA BELLE SAISON
À LA POWDRERIE**Floe**JEAN-BAPTISTE ANDRÉ
1 JUIN > 16H

SPECTACLE SOUS CHAPITEAU

**J'accrocherai sur mon
front un as de cœur**CIE PAGNOZOO,
ANNE-LAURE LIÉGEOIS
8 ET 9 JUINFESTIVAL DE CIRQUE
14^e ÉDITION**Le Chapiteau Bleu**
8 ET 9 JUINJean-Baptiste André est
artiste en résidence au
Théâtre Louis Aragon

Critique

Instable

ACADÉMIE FRATELLINI, FESTIVAL SPRING / DE ET PAR NICOLAS FRAISEAU

Accompagné et mis en scène et par Christophe Huysman de la compagnie Les Hommes Penchés, Nicolas Fraiseau signe une subtile première création. Un seul en scène où, en prise avec un mât chinois, il dit sa fragilité. Et par là, celle de l'époque.

C'est fin 2016, au milieu des arbres et des rochers de Vanavara, spectacle de fin d'études de la 28^e promotion du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) mis en scène par Gaëtan Lévêque, que l'on découvre Nicolas Fraiseau. À sa manière de s'extraire de la singulière tribu formée par les quinze jeunes artistes, à la fin de la pièce, on pouvait se douter qu'on reverrait bientôt sa figure de songeur éveillé : lorsqu'il se retrouve seul en piste avec son mât chinois, il se passe quelque chose de spécial. Un dialogue muet, une lutte passionnée dans laquelle, lors de la présentation des projets personnels des élèves du CNAC, Christophe Huysman décèle le questionnement et la fragilité qui l'intéressent dans le cirque. Fidèle à la mission qu'il s'est donné à la tête de sa compagnie Les Hommes Penchés, il décide d'accompagner Nicolas Fraiseau dans le développement de sa conversation avec son agrès. Et de mettre en scène

le résultat de ce travail, qui confirme son intuition. Dans *Instable*, le jeune circassien donne non seulement au mât chinois une autonomie qui lui est encore assez rarement offerte dans le cirque actuel, mais il le fait avec l'exigence et la folie du rêve qui a motivé son projet : celui d'« accrocher un mât sur une ligne presque invisible qui était un fil de fer ». Sur sa tige métallique, Nicolas Fraiseau côtoie l'absurde avec une grâce qu'il laisse opérer sans chercher à la souligner. Suspendu entre comique et tragique.

Un homme perché

Le mât de Nicolas Fraiseau n'a pas fière allure. Lorsque l'artiste entre sur sa piste aussi bricolée qu'un sol de chantier, il n'a en effet rien du fier axe vertical maintenu par des sangles auquel nous a habitués le nouveau cirque. Séparées les unes des autres, une base en pied de parasol et deux barres de métal



© Tomas Ancorim

semblent narguer l'acrobate. Le défi de rejoindre le sommet du chapiteau. De tout son corps, Nicolas Fraiseau se plie à l'injonction des pièces détachées dont, après moult accidents superbement contrôlés, il finit par faire quelque chose qui ressemble à un véritable agrès. La stabilité en moins. Ne s'épargnant aucune chute, le circassien entame alors la quête d'un équilibre même provisoire. Même précaire. Si *Instable* ne repose sur aucune narration à proprement parler, le rapport de l'homme à son mât évolue ainsi de manière subtile tout au long de la pièce. D'où une tension dramatique dont on sait d'emblée qu'elle ne sera jamais tout à fait résolue.

Car chez Nicolas Fraiseau, l'ascension n'est pas très différente de la dégringolade. C'en est une variante qui sert la même inquiétude et la même fragilité. La même attirance vers un point limite : celui où le cirque s'annule face à la méditation et à la pensée.

Anais Heluin

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis, le 11 octobre à 20h, le 14 à 16h. Tél. 01 72 59 40 30. www.academie-fratellini.com
Également au Festival Spring en mars-avril et aux Substances à Lyon.

Critique

Un soir chez Boris

LES SCÈNES DU JURA ET LE MONFORT / CONCEPTION OLIVIER DEBELHOIR ET PIERRE DEAUX

Depuis 2015, la yourte d'Olivier Debelhoir n'en finit pas de parcourir le territoire avec son occupant farfelu, un drôle de solitaire dont les délires physiques et verbaux enchantent.



© Yragsaël Genvais

Au coin d'un être virtuel – sur une télé, une vidéo de feu de cheminée crépite – et nez à nez avec une tête de sanglier empaillée, Olivier Debelhoir alias Boris attend. Barbe de mille jours et vieille casquette vissée sur une tête en broussaille, il a tout de l'ermite des temps modernes, pas riche mais plein d'une fantaisie qui fait chaud au cœur. Et à l'en croire, Boris en a bien besoin, de chaleur. Une fois sa langue déliée par quelques chansons ringardes interprétées avec un accordéon, il se met à raconter de folles épopées enneigées dont il se croit le héros. Empruntant à la série B, au western spaghetti et au film catastrophe, Olivier Debelhoir revisite ainsi de fond en comble l'imagerie du trappeur. Soit-disant à la tête d'une bande de bras cassés perdus dans une montagne, en proie à une invraisemblable hécatombe, son Boris s'agite. Et de la fiction, naît le cirque.

plusieurs compagnies et de la sienne, Chérid'Amour, il finit en effet par joindre l'acrobatie à la parole. *Un soir chez Boris* n'est pas du non-cirque mais du cirque qui dit « non ». « Non » au spectaculaire sans propos ni poésie. Les prouesses du trappeur solitaire n'en manquent pas. Sur des skis, celui-ci défie les lois de la gravité selon des protocoles aussi saugrenus que ses récits. Poutre, échelle, chaise ou pelle : tout est bon pour le cowboy des sommets afin de tromper la solitude et le manque d'amour. Car derrière son allure bourrue, Boris est un sentimental. La preuve, il chante *Mon amant de Saint-Jean* et d'autres tubes démodés sur des passions perdues. À travers ce personnage singulier, Olivier Debelhoir touche ainsi sans en avoir l'air à la tragédie humaine et au rôle de l'art dans la vie.

Anais Heluin

Du 3 au 6 octobre aux Scènes du Jura, du 19 au 21 octobre. Tél. 03 84 86 03 03. Au Monfort (Festival La Grande échelle). Tél. 01 56 08 33 88.

Trappeur sentimental

Si pendant une bonne moitié de spectacle, Olivier Debelhoir se garde d'utiliser ses compétences d'acrobate exercées au sein de

On aura pas le temps
de tout dire

LE PRATO ET TOURNÉE / TEXTES GILLES DEFACQUE / CONCEPTION ET ADAPTATION EVA VALLEJO ET BRUNO SOULIER / MES EVA VALLEJO / MUSIQUE BRUNO SOULIER

Collage théâtral et musical pour un acteur et un musicien : Gilles Defacque et Bruno Soulier interprètent le journal d'un homme qui n'aura pas le temps de tout dire mais revendique celui de construire et de penser.



Variation autour de la chaise dans le nouveau spectacle de la compagnie L'Interlude T/O.

© D © Frédéric Iovino. R.

« Ce spectacle est un spectacle contre : contre un temps économique qui nous oppresse, nous contraint jusque dans notre propre artisanat, contre un temps économique qui efface les traces, les mémoires, contre un temps économique qui ghettoïse les âges, contre un temps économique qui instrumentalise l'humain, contre une machinerie qui instrumentalise l'acteur » disent Bruno Soulier et Eva Vallejo à propos de leur nouvel opus, créé en juillet 2018 à Avignon, et qui se veut une revendication esthétique et politique visant à « redessiner une poétique à partir de l'humain ».

**Un clown sur son petit bonhomme
de chemin...**

Vingt saynètes à la « parlure » poétique et tendre scandent « le journal d'un acteur qui est clown, d'un clown qui est acteur, d'un acteur qui est auteur aussi ». De leur

patte originale, Bruno Soulier et Eva Vallejo auscultent, avec ce nouveau spectacle burlesque et lyrique, les voix de la nuit et de la mémoire et ce qui fait l'artiste dans sa plus simple expression. Quelle est la place du clown au milieu du fracas du monde et de la folie des hommes ? Aucune, sans doute – « un clown n'est jamais à sa place » – et c'est bien pour cela que sa présence est précieuse et sa parole inestimable...

Catherine Robert

Le Prato, Théâtre International de Quartier – Lille, Scène conventionnée pour les Arts Burlesque, Pôle Cirque, 6, allée de la Filature, 59000 Lille. Du 11 au 16 octobre 2018. Tél. 03 20 52 71 24. Puis du 18 au 19 octobre au Théâtre de Vienne et du 16 au 18 novembre au Théâtre élisabéthain du château d'Hardelot. Site: www.leprato.fr

lieu infini d'art de culture et d'innovation direction José-Manuel Gonçalves

Cirque du 23 nov. au 15 déc. 2018

CENT QUATRE #104 PARIS

dans le cadre de la programmation avec le Théâtre de la Ville

Cirque Trottola Campana

01 53 35 50 00
www.104.fr

Théâtre de la Ville
HORS LES MURS

Mairie de Paris le Monde Institut Français Beaux-Arts Mous Paris la terrasse hrocks.com Mouvement arte

i-Solo

LE SIRQUE / DE JÉRÔME THOMAS / MES ALINE REVIRIAUD

Après une résidence en juin et juillet dernier au Pôle national du cirque de Nexon, Jérôme Thomas a créé *i-Solo* dans ce même lieu, du 9 au 11 août, à l'occasion du Festival La Route du Cirque. Un solo qui vise à renouveler l'approche de la scène du grand jongleur français.

Comment est née votre envie d'interroger votre rapport à la scène à travers cette nouvelle création ?

Jérôme Thomas : Mon parcours s'est toujours construit à travers une double impulsion. D'une part, travailler avec d'autres artistes, notamment en répondant à des commandes ou en élaborant des compagnonnages qui donnent lieu à des exercices de style. D'autre part, creuser la démarche personnelle du jongleur que je suis, comme c'est le cas dans *i-Solo*. Cette dernière voie revient finalement à me donner rendez-vous à moi-même – cela, bien sûr, en ne cessant jamais de dialoguer avec les différents membres de mon équipe artistique.

Diriez-vous que vous êtes vous-même, en tant que jongleur, la matière première d'*i-Solo* ?

J. T. : Oui, on peut dire ça. Mais à travers moi s'expriment les grandes questions du jonglage, du mouvement, de la musique et du verbe. Car, dans *i-Solo*, j'ai décidé d'interroger mon rapport à l'écriture et à l'oralité. J'ai donc écrit des textes...

Comment écrivez-vous ?

J. T. : J'écris souvent dans des trains. Car lorsque je suis en mouvement, je suis totalement centré en moi-même et donc pleinement concentré. Ce sont des moments durant lesquels je suis bien, je me sens apaisé. J'ai avec moi un stylo et un petit bloc-notes au sein duquel j'écris les éléments qui me viennent à l'esprit.

Savez-vous d'où surgissent ces textes ?
J. T. : Peut-être d'une volonté de résister à cer-



Le jongleur Jérôme Thomas.

© Christophe Raynaud de Lage

« Le jonglage me fait penser, me fait bouger, me fait travailler depuis que j'ai 17 ans... »

L'ONDE / MIKKEL HOBITZ ET JULIEN AUGER

100 % Circus

Spectacle au titre de festival, *100 % Circus* promet de vous faire changer de point de vue sur le monde.



100 % Circus sera à l'Onde.

Ils se sont rencontrés durant leur formation à Stockholm, ils sont deux, un français et un suédois, un grand blond et un petit brun qui s'habillent en jupe et tentent de vous faire croire que tout est possible. Duo articulé autour de la discipline de la perche et s'accompagnant de musiques traditionnelles venues des quatre coins du monde – Hawaï, Suisse, Corse, Mongolie, Ouzbékistan... – Mikkel Hobitz et Julien Auger ont écrit *100 % Circus* comme « une ode à la curiosité ». Y rate donc ce qui paraît acquis et s'y accomplit souvent le plus improbable. Comme, par exemple, une apnée éternelle, un équilibre sur un doigt ou une suspension par les cheveux. Un spectacle aux multiples surprises, qui, avec pas mal d'humour, cherche à remettre en cause les certitudes les plus établies.

Eric Demeys

L'Onde, 29 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Les 14 et 15 décembre à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60.

taines choses, notamment celles qui vont trop vite... D'une envie de poser des mots sur ce que je vis. D'un besoin de témoigner de cette pratique – le jonglage – qui me fait penser, me fait bouger, me fait travailler depuis que j'ai 17 ans...

Vers quel point de fuite tend cette nouvelle création ?

J. T. : Vers l'expérience même de la scène. Un jongleur entre sous un chapiteau, un laps de temps se passe, puis il ressort. À travers *i-Solo*, on se rend finalement compte qu'un solo comme celui-ci est en fait un dialogue permanent entre un artiste et sa pratique. Avec l'idée que pour moi l'art est un vaste atelier – un atelier concret voué à toutes sortes de recherches, toutes sortes d'expérimentations qui nous amènent à prendre conscience que, là comme ailleurs, tout est souvent en tout.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Le Sirque - Pôle national du cirque de Nexon en Nouvelle Aquitaine, Château de Nexon, 87800 Nexon. Création du 9 au 11 août 2018. Tél. 05 55 00 98 36. www.sirquenexon.com
Lire aussi notre critique dans ce dossier spécial cirque.

En tournée le 25 janvier 2019 au **Cirque Jules Verne-Pôle national cirque et arts de la rue d'Amiens**, les 5 et 6 février au **Théâtre de l'Union-Centre dramatique national du Limousin à Limoges**, en avril au **Théâtre Mansart dans le cadre du Festival Prise de Cirq' à Dijon**.

ESPACE CIRQUE D'ANTONY / MES ANTOINE RIGOT AVEC ALICE RONFARD

Sous la toile de Jheronimus

En cinq mouvements, le spectacle des Colporteurs tend un miroir déformant à l'humain à travers l'œuvre de Bosch.



Des funambules dans l'œuvre du peintre : les Colporteurs sous la toile de Bosch.

© Jean Philippe

Nombreux sont les artistes qui se sont emparés du 500^e anniversaire de la mort de Jérôme Bosch. Peintre aux mille fantasmagories, son seul nom évoque une foultitude d'êtres étranges, de créatures bizarres, de scènes grotesques. Un imaginaire qui sied au cirque et aux mystères de ses entresorts... Les Colporteurs, après avoir éprouvé des formes légères grâce à leur structure-agrès en forme d'étoile (*Evohé, Méandres...*), reviennent sur la piste traditionnelle pour s'emparer de ce monde fantastique. Entre la toile du chapiteau et la toile du peintre, il n'y a qu'un pas, que les six artistes, sous la conduite d'Antoine Rigot, franchissent aussi allègrement qu'ils aiment bondir de fil en fil. C'est le *Jardin des Délices*, fameux triptyque du Flamand, qui sert de support à la recherche, et que les circassiens dissèquent autant pour sa richesse visuelle que pour ce qu'il raconte d'un état de l'humanité, d'hier et d'aujourd'hui.

Nathalie Yokel

Espace cirque d'Antony, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Le 12 octobre 2018 à 20h30, le 13 à 18h, et le 14 à 16h. Tél. 01 41 87 20 84.

Des cirques indisciplinés

RÉGION / THÉÂTRE D'ARLES - SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

Arles ouvre sa saison théâtrale avec « des cirques indisciplinés », sixième édition d'un temps fort consacré au cirque d'auteur et qu'accompagne l'exposition *Mirages & miracles*, à découvrir jusqu'à fin octobre.

Ludor Citrik et Le Pollu dans *Ouïe, le sens du son*.

« Le cirque puise désormais son discours dans le creuset de l'art contemporain, de la danse, du théâtre, pour affirmer ses choix de métissage et de pluridisciplinarité », dit Valérie Deulin, qui dirige le théâtre d'Arles, consacré aux nouvelles écritures de l'art et de la création. La saison et son temps fort inaugural (qui se déploie dans la ville et aux alentours) commencent avec le vernissage de l'exposition *Mirages & miracles*, « cérémonie animiste du XXI^e siècle », au Palais de l'Archevêché, et avec le solo de l'acrobate Edward Aleman, *Inquiétude*, à l'église des frères Prêcheurs. Suit le spectacle *Somos*, où le même artiste retrouve son complice Wilmer Marquez pour le dernier volet d'un triptyque sur l'identité.

Pour un cirque qui explore l'humain
Les cinq acrobates du Galactik Ensemble sont à Maussane-lès-Alpilles pour présenter

Optraken, où les objets déclarent la guerre aux hommes, dans un plateau devenu capharnaüm hostile où tout peut arriver. La Mondiale générale offre ensuite *Sabordage!*, tentative joyeuse d'équilibres audacieux qui interroge le mensonge original par lequel l'humanité croit pouvoir échapper à l'absurdité de sa condition. Enfin, Ludor Citrik et Le Pollu, deux des meilleurs clowns contemporains, s'allient pour la première fois dans *Ouïe*, et se lancent, à Saint-Rémy-de-Provence, dans la quête du sens du son.

Catherine Robert

Théâtre d'Arles - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures. 34 bd Georges-Clemenceau, 13200 Arles. Du 6 au 13 octobre 2018. Tél. 04 90 52 51 51. Site: www.theatre-arles.com

FUTURO ANTICO

**MARTIN PALISSE
COSMIC NEMAN
HALORY GOERGER**

Futuro Antico, pièce de cirque conçue comme une ode visuelle et musicale, met en scène le jongleur Martin Palisse et le musicien Cosmic Neman pour une conquête poétique et fantastique de l'espace temps.

**Step One
FUTURO**
16-17-18 NOV 2018
#Péniche LA POP, Paris

**Final Step
FUTURO ANTICO**
CRÉATION 13 & 14 JUIN 2019
#La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc

**ON TOUR
2019-2020**

www.sirquenexon.com

Instagram, Facebook

focus

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie Une ruche pour inventer les nouvelles écritures du cirque

La fusion des deux pôles nationaux consacre la région comme lieu de fabrique et de reconnaissance du cirque d'aujourd'hui. Dedicée au soutien à la création pour La Brèche à Cherbourg et à la diffusion pour le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, la plateforme 2 Pôles Cirque soutient et éclaire la créativité plurielle et aventureuse du cirque, volontiers transdisciplinaire. Avec un temps fort très attendu, le Festival SPRING.

Entretien / Yveline Rapeau

L'éclosion de formes en évolution constante

Avec l'ouverture de la Maison des artistes sur le site de La Brèche, la plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie dirigée par Yveline Rapeau fait de l'accueil des compagnies une de ses priorités. Les 11 créations de la saison, dont 7 dans le cadre du Festival SPRING, confirment aussi l'engagement de la structure au service de la pluralité du cirque.

En quoi, avec la Maison des artistes qui sera inaugurée à Cherbourg le 13 mars lors du Festival SPRING (1^{er} mars – 7 avril 2019), La Brèche se met-elle au diapason des nouveaux besoins des compagnies de cirque ?

Yveline Rapeau : Avec la structuration du secteur professionnel du cirque, la manière de travailler des compagnies a beaucoup changé. En une vingtaine d'années, les équipes artistiques sont devenues des porteuses de projets, avec des organisations similaires à celles de micro-entreprises. Il faut donc à ces compagnies non seulement des plateaux de répétition, mais aussi des bureaux et des salles de réunion. En plus de conditions de séjour agréables, c'est ce qu'offre la Maison des artistes, qui est aussi équipée d'un studio numérique.



© Thomas Gaubert

« Je veux montrer
la grande diversité
du cirque contemporain. »

Le lieu sera également ouvert à des non-circassiens.
Y. R. : Deux nouveaux types de résidences sont en effet proposés. Le premier, à des artistes de toutes disciplines autres que le cirque contemporain ayant une curiosité ou une appé-

tence pour ce dernier, afin de créer un espace de croisements possibles. Le second, que l'on surnomme la « Villa Médicis du cirque », à des chercheurs, auteurs ou journalistes qui ont un projet de publication sur le cirque qui nous occupe.

On retrouve ce désir de croisement du cirque avec d'autres disciplines dans plusieurs des créations de la saison et de SPRING. Pourquoi ce goût pour les formes hybrides ?

Y. R. : À travers ma programmation, je veux montrer la grande diversité du cirque contemporain. Cette année par exemple, on retrouve avec *Red Haired Men* (11-13 octobre 2018 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf) un artiste que le Pôle soutient depuis ses débuts : le Belge Alexander Vantourhout, dont j'apprécie beaucoup le mélange de danse et de cirque. Nous avons aussi deux créations très musicales : *Louées soient-elles* mis en scène par David Bobée et dirigé par la chef d'orchestre Iñaki Encina Oyón (les 9 et 10 mars à La Brèche, et les 19 et 20 à l'Opéra de Rouen), *Der Freischütz* (1 et 3 mars au Théâtre de Caen), fruit d'une rencontre entre la chef Laurence Equilbey et la compagnie normande 14:20.

Autre axe fort de la saison : la création féminine.

Y. R. : En effet. Depuis quelques temps, les femmes s'imposent dans le cirque contemporain, aussi bien en tant que directrices de compagnies que comme sujets de spectacles. J'ai donc décidé de donner à cette saison une couleur très féminine, avec par exemple deux créations de Jeanne Mordoj (du 22 au 24 novembre au Cirque-Théâtre d'Elbeuf) et les deux parcours d'artistes de SPRING, consacrés à Raphaëlle Boitel et à Fanny Soriano de la compagnie Libertivore. Les saisons suivantes seront davantage orientées vers la création internationale, notamment celle d'Afrique et d'Asie.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

FESTIVAL SPRING 2019 / PREMIÈRE FRANÇAISE /
CONCEPTION ALINE BREUCKER
ET QUINTIJN KETELS

Spiegel im Spiegel



© Arthur Ancion

Spiegel im Spiegel.

Après une résidence à la Brèche, Aline Breucker et Quintijn Ketels de la compagnie belge Side-Show y présentent le second volet d'une « trilogie de l'imaginaire ». Dans l'esprit de leur fable surréaliste *Wonders*, ils développent dans *Spiegel im Spiegel* un singulier croisement d'arts plastiques, de cirque, de théâtre et de danse. Une « réflexion sur le corps circassien dans l'espace théâtral ». À travers le thème du miroir, qu'ils abordent avec quatre autres interprètes d'un point de vue philosophique autant que matériel, ils questionnent le désir humain. Écrite sur le modèle d'une tragédie moderne, cette nouvelle création confronte le spectateur à son double. Elle se joue de sa perception. Elle interroge sa liberté.

Anaïs Heluin

Le 15 mars à La Brèche.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /
MES ANTOINE TERRIEUX

Lazare Merveilleux



© Pierre Rigot

Antoine Terrieux dans *Lazare Merveilleux*.

Dans *Lazare Merveilleux*, il y a bien sûr Lazare, un poète animiste, un philosophe de circonstances « rescapé des hasards merveilleux de la vie » (qu'incarne le jongleur-comédien Antoine Terrieux). Mais il y a aussi Neptunia, une plante malicieuse, Gilburd, un oiseau ravagé par la vie, et Hamlet, un ballon rouge menaçant. Témoins et acteurs d'un univers magique, ces personnages décalés donnent vie à des situations naviguant entre absurde, onirisme et poésie de l'instant. Un voyage fait de drôlerie et de réflexions existentielles pour penser le monde autrement.

Manuel Piolat-Soleymat

Le 12 mars au Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin en partenariat avec La Brèche.

Le 16 mars au Théâtre Charles Dullin, Grand-Quevilly.

GRANDS FORMATS / CRÉATION /
CONCEPTION PAR LE COLLECTIF
SOUS LE MANTEAU

Monstro



© Miguel Barobomou

Tous ensemble autour du mât chinois.

Cette toute jeune compagnie de cirque a fait le choix du mât chinois comme agrès commun. Ils viennent de France, de Belgique, du Portugal, de Norvège, des Pays-Bas et du Danemark, et forment le collectif Sous le Manteau dont c'est aujourd'hui la première création. La scénographie constitue le premier challenge : une forêt de mâts accompagne leur recherche autour de la figure du monstre, qui emprunte autant au réel qu'à la fiction, à la société qu'à notre intimité. Une métaphore qui les met en mouvement de façon aussi absurde qu'effrayante, aussi loufoque que politique, jonglant entre le sérieux et l'humour. À découvrir !

Nathalie Yokel

Du 17 au 19 janvier 2019 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre de Grands Formats. Le 20 mars à La Brèche en partenariat avec l'Espace Culturel des Pieux.

LE TEMPS DES CRÉATIONS / CRÉATION /
CONCEPTION ALEXANDER VANTOURHOUT

Red haired men



© D. R.

Une création signée Alexander Vantourhout

Écrivain de l'avant-garde soviétique des années 1920, Daniil Harms a notamment écrit de courts textes, à l'origine destinés aux enfants, où résonnent, à travers une prose qui échoue à expliquer rationnellement le monde, les signes de l'épanouissement d'une société follement totalitaire. Autour de ces textes, dans un spectacle qui allie danse, cirque, contorsion, théâtre de marionnettes, magie et ventriloque, Alexander Vantourhout et ses sept performeurs emploient des prothèses et autres objets inhabituels pour créer un univers surprenant qui, dans la lignée d'*Aneckxander*, creuse la question du rapport au désir.

Éric Demy

Du 11 au 13 octobre au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du Temps des Créations. Le 15 mars au Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /
CONCEPTION CÉCILE BROSSARD
ET SYLVAIN JULIEN

Les métamorphoses du cercle



© Xavier Gresse

Cécile Brossard et Sylvain Julien.

Les métamorphoses du cercle de Cécile Brossard et de Sylvain Julien n'ont pas pour rien le même titre qu'un essai du critique littéraire Georges Poulet, consacré à la « méthode flaubertienne ». Comme l'auteur de *Madame Bovary*, les deux artistes de l'Ensemble Cairn créent dans ce spectacle une « confrontation entre deux champs expressifs dans un même espace de rencontre : celui de la vitesse, du mouvement ». L'une avec son alto, l'autre avec ses cerceaux, ils composent un hommage à la figure du cercle sur une partition musicale polyphonique, entre un air de Bach et une œuvre nouvelle de Karl Naegelen.

Anaïs Heluin

Le 22 mars au Sablier, Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie, 14123 Ifs. En partenariat avec le CCN de Caen.

LE TEMPS DES CRÉATIONS / CRÉATION /
CONCEPTION LA COMPAGNIE LA CONTREBANDE

Willy Wolf



© La Contrebande

Willy Wolf de la Compagnie La Contrebande.

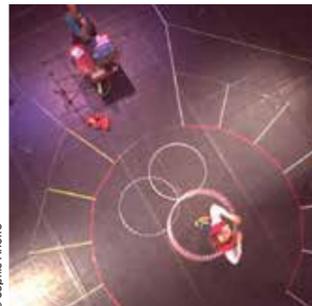
Qu'est-ce qu'un exploit ? Jusqu'où s'aventurer pour impressionner les foules ? Doit-on aller toujours plus vite, plus haut, plus loin ? *Willy Wolf* interroge la notion de risque à travers le destin d'un personnage réel : un acrobate d'origine polonaise qui a trouvé la mort en 1925, à l'âge de 27 ans, en sautant depuis un pont de Nantes devant une assistance de quinze mille personnes. Près d'un siècle après cet accident, les jeunes acrobates de la Compagnie La Contrebande s'emparent de cette histoire pour « explorer nos limites et mettre en lumière l'étroite frontière [séparant] exploit et absurdité de se mettre en danger ».

Manuel Piolat Soleymat

Du 8 au 10 novembre 2018 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du Temps des Créations. Les 22 et 23 mars à La Brèche en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /
CONCEPTION MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

Le Peep Show des Marcel's



© Sophie Arfanto

Marcel et ses drôles de femmes dans un peep show décalé.

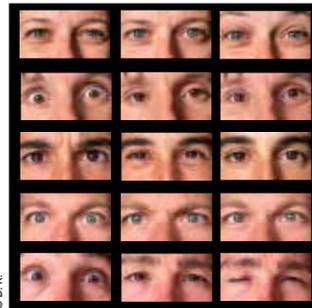
« *Les Marcel's*... » Le nom lui-même est devenu une marque de fabrique, tant Marcel et ses drôles de Femmes ont su déployer un univers singulier, basé sur un humour de haute voltige ! Le peep show de cette création s'entend au sens tout premier du terme, comme un spectacle promettant rareté et curiosité. Il s'agit, avec lui, de se rapprocher également de la forme foraine de l'entre-sort, que la compagnie assortit d'une recherche spatiale : un jeu entre l'intérieur et l'extérieur, avec la création d'une structure pouvant accueillir de mystérieuses cabines... Quant à l'obscénité sous-entendue par le titre, elle est celle de notre monde, que les artistes passent à la moulinette, avec férocité, acuité, et drôlerie.

Nathalie Yokel

Les 8 et 9 mars 2019 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, le 12 mars 2019 au Théâtre d'Alençon, le 23 mars 2019 à La Brèche en partenariat avec l'Espace culturel Buisson.

FESTIVAL SPRING 2019 / CRÉATION /
PAR LE COLLECTIF CHEPTEL ALÉIKOUM

Interprète



© D. R.

Interprète.

La notion de collectif questionnée à l'aune de la forme solo : tel est l'enjeu de la nouvelle création du Cheptel Aleïkoum. C'est l'un de ses fondateurs, Maxime Mestre – qui entre-temps a pu collectionner maintes aventures, notamment chorégraphiques – qui devient le centre d'une toile où vont se tisser neuf points de vue de neuf artistes du collectif, qui y adjoindront leurs propres portraits. Avec une interrogation conjointe : « *Qu'est-ce qui compte le plus d'après toi ?* ». Un exercice de style, qui réinvente un espace commun et collectif autour d'une solitude (et pas des moindres !), sous le regard rassembleur de Michel Cerda.

Nathalie Yokel

Le 14 mars 2019 au Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers.

FESTIVAL SPRING 2019 / EXTRAITS DES CANTATES, OPÉRAS ET ORATORIOS DE HAEDEL /
DIRECTION MUSICALE IÑAKI ENCINA OYON /
MES DAVID BOBÉE

Louées soient-elles



© D. R.

David Bobée interroge Haendel en un spectacle féministe.

À partir des destins féminins mis en musique par Haendel (Esther la reine salvatrice, Deborah la guerrière, Dalila la prostituée traîtresse, la chaste Suzanne outragée, Sémélé l'amoureuse, Alcina la sorcière ou la perfide Armide), David Bobée compose un spectacle féministe qui interroge le discours coercitif de la conformité de genre. Sur un plateau tournant, « *les airs des héroïnes haendeliennes porteront ces modèles féminins idéalisés et inatteignables* ». Cinq interprètes, chanteuses, danseuses ou acrobates, dessinent « *une voie d'émancipation, épanouie, révoltée, joyeuse et conquérante* ».

Catherine Robert

Les 9 et 10 mars à La Brèche en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Les 19 et 20 mars à la Chapelle Corneille / Opéra de Rouen en partenariat avec le CDN Rouen Normandie.

LE TEMPS DES CRÉATIONS / CRÉATION /
CONCEPTION JEANNE MORDOJ

L'errance est humaine et le bestiaire d'Hichem



© Géraldine Anesthanu

Jeanne Mordoj.

Dans un dispositif tri frontal, Jeanne Mordoj crée et interprète le solo *L'errance est humaine*, accompagnée par Pierre Meunier. Elle y joue avec le papier, support fragile et éphémère, et deux masques très différents : l'un de reine élisabéthaine et un second plus exotique et chantant, un bol sonore tibétain. Comptons sur son imagination et sa sensibilité de Jeanne Mordoj pour faire résonner une polyphonie de sens. Pour *Le bestiaire d'Hichem*, destiné au jeune public, Jeanne Mordoj confie la scène à Hichem Chérif et Julia Brisset, fildeféristes découverts dans *FIL-FIL*, pour un spectacle où l'animalité de l'homme se conjugue à son inventivité.

Éric Demy

Du 22 au 24 novembre au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, dans le cadre du Temps des Créations. Du 12 au 14 mars à La Brèche en partenariat avec le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin.

FESTIVAL SPRING 2019 / DE CARL MARIA VON WEBER /
DIRECTION MUSICALE LAURENCE EQUILBEY / MES CLÉMENT DEBAILLEUL ET RAPHAËL NAVARRO

Der Freischütz



© Victoria Steiner / Cie 14:20

La compagnie 14:20 (photo du spectacle *Ellipses*) met en scène *Le Freischütz*.

Initiatrice et porteuse du mouvement artistique de la magie nouvelle, la compagnie 14:20 met en scène l'opéra de Weber, dont Laurence Equilbey assure la direction musicale et qu'interprètent les choristes d'Accentus, autour de solistes d'exception dans les rôles principaux de cette partition étincelante. Sur fond d'épreuve rituelle, de pacte avec le diable et de fantasmagorie, se déploie l'his-

toire des amours terrifiantes entre Max et Agathe. « *À l'impermanence de la magie, nous répond l'immatérialité de la magie* », pour un spectacle qui s'inscrit entre espace mental et beauté plastique.

Catherine Robert

Les 1^{er} et 3 mars 2019 au Théâtre de Caen puis tournée.

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche, rue de la Chasse-Verte, 50100 Cherbourg-en-Cotentin. Tél. 02 33 88 33 99. – Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf. Tél. 02 32 13 10 50. www.labreche.fr

Manipulation poétique

FESTIVAL CIRCA / DE LA COMPAGNIE RAOUL LAMBERT

Ils sont trois, vont de médiathèques en librairies pour jouer avec nos doutes et notre rapport au réel. Ce sont les membres de la Compagnie Raoul Lambert qui signent un spectacle de mentalisme plein d'ingéniosité et d'autodérision.

On est loin des grosses ficelles du genre, des mentalistes-showmen accumulant les effets de manche. À l'opposé de cet archétype, la proposition de la Compagnie Raoul Lambert (forme courte itinérante, pour tous publics à partir de 12 ans, née d'une commande du Pôle National Cirque La Verrerie d'Alès) pétille de malice et d'intelligence. Kevin Laval, Mathieu Pasero et Johan Candoré se présentent à nous dans un esprit de simplicité teintée d'autodérision. Les «*petites digressions sur l'art du doute, le pouvoir des mots et la représentation de la réalité*» qui composent *Manipulation poétique* n'en restent pas moins déroutantes et impénétrables. Tout au long de leur performance, les trois complices deviennent des mots, des titres de livres, des numéros de pages sur lesquelles se cachent des définitions, des suites de décimales de la lettre pi (π)... Ce faisant, ils interrogent bien sûr notre propension à l'émerveillement, mais mettent aussi en évidence notre vulnérabilité à la manipulation. Cela dans un rapport d'intimité et de complicité avec le public.

Des livres et des mots

Manipulation poétique célèbre l'amour des mots, des livres et de la littérature, nous raconte sur un ton décalé l'histoire d'un homme (Raoul Lambert) qui, après avoir été frappé par la foudre, devient hypermnésique et invente ce qu'il appelle «*l'éclairvoyance*»... Visant à aiguiser notre esprit critique et à ouvrir nos yeux sur les arrières-plans du réel, cette performance-spectacle accomplit des prodiges sans jamais tenter de prendre le pouvoir sur qui que ce soit, sans jamais chercher sérieusement à nous faire croire à l'improbable. Ce sont là sa force et sa vertu. Kevin Laval, Mathieu Pasero et Johan Candoré nous invitent à entrer dans le monde de l'illusion

pour attirer notre attention sur les pièges que nous tendent les fausses certitudes.

Manuel Pliat Soleymat



Manipulation poétique de la Compagnie Raoul Lambert.

© Fred Lefèvre Anahly

Festival CIRCA, Pôle national du cirque, allée des Arts, 32000 Auch. Le 20 octobre 2018 à 18h, du 25 au 27 octobre à 19h. Spectacle vu le 14 juillet 2018, dans le cadre du festival Contre Courant, à Avignon. Durée du spectacle: 55 minutes. Tél. 05 62 61 65 00. www.circa.auch.fr Également le 3 novembre 2018 à la **Maison de l'eau à Allègres-les-Fumades**, le 9 novembre à **Saint-Vincent-de-Barbeyrargues**, le 8 décembre à **Lézignan-Corbrières**.

i-Solo

CIRQUE JULES VERNE, THÉÂTRE DE L'UNION / DE JÉRÔME THOMAS

Après plusieurs pièces de transmission, Jérôme Thomas revient au solo. En joignant les mots aux balles, il porte un regard exigeant sur ses 35 ans de jonglage. Au bord de l'absurde, il questionne son geste.

«*Bon bon bon...*» Au centre d'un des quadrilatères dessinés au sol par des adhésifs blancs, Jérôme Thomas cherche ses mots. Avec son air habituel de grand rêveur dépassé par le monde, il hésite. Se reprend à dix fois. Pas facile de prendre la parole après plus de trois décennies de jonglage muet. L'inventeur du jonglage cubique ou «*jonglage à la portée de tous*» relève le défi dans *i-Solo*, créé lors de la dernière édition de La Route du Cirque (6-25 août 2018), le festival du Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine dont il a été artiste associé pendant cinq ans. Dans sa scénographie qui évoque un chantier ou une



Jérôme Thomas dans i-Solo.

© Christophe Reynaud de Lage

scène de crime dessinée par un géomètre, Jérôme Thomas se lance dans un autoportrait à l'image de sa pratique du jonglage: tout en bonds d'un sujet à l'autre, d'une joie à une amertume. Entre développements sur le sens de sa discipline, et plus largement de la vie, et parenthèses oniriques avec balles blanches et autres objets. Plumes, cannes, chaises ou grelots.

Le jongleur à l'ère du vide

Dans *i-Solo*, mis en scène par Aline Reviriau, Jérôme Thomas dit et montre sa lutte contre sa propre manière de jongler avec tout ce qu'il touche. Comme Johann Le Guillerm dans sa dernière création, *Le Pas Grand Chose* (2017) où il prenait lui aussi la parole pour la première fois, le jongleur utilise les mots comme un nouveau facteur de risque. D'intranquillité. Comme ses balles qu'il fait fuser entre deux monologues, les phrases deviennent dans sa bouche des choses à lancer en l'air et à rattraper. Dessinant au passage les contours d'une pensée inquiète face au vide et aux nouvelles technologies. Face à la révolution numérique, notamment, qui transforme les arts autant que le quotidien. Ciselés, pleins de l'humour et du sens de l'absurde qu'on lui connaît, les textes de Jérôme Thomas sont comme son jonglage chorégraphié: des poèmes adressés au monde sur le ton de la question.

Anaïs Heluin

Cirque Jules Verne-Pôle National Cirque et Arts de la Rue, place Longueville, 80000 Amiens. Le 25 janvier 2019 à 20h. Tél. 03 60 01 02 40. www.cirquejulesverne.fr Également les 5 et 6 février au **Théâtre de l'Union à Limoges** et au printemps au **Théâtre Mansart à Dijon**, dans le cadre du **Festival Prise de CirQ**.

Dystonie

LE MONFORT / PAR LA COMPAGNIE DEFRACTO

La compagnie Defracto poursuit avec bonheur son questionnement des codes du jonglage en mettant en scène la dystonie, trouble entraînant des gestes involontaires.



André Hidalgo, Guillaume Martinet et Joseph Viatte dans Dystonie.

© Pierre Morel

Dans *Flaque* (2015), Éric Longuequel et Guillaume Martinet de la compagnie Defracto se donnaient pour contrainte de jongler sans contracter les muscles ni se prendre au sérieux. Opposant ainsi au culte de la virtuosité encore largement associé à leur discipline un langage absurde aux accents surréalistes – des gags autour d'une banane y côtoient par exemple la *Rhapsodie de Liszt* –, les deux jongleurs accompagnés du compositeur David Maillard suscitaient avec ce spectacle une forte attente. Un désir de voir se prolonger la remise en cause des fondamentaux du jon-

glage menée par le trio avec autant d'humour que d'exigence. Présenté notamment la saison dernière au Carreau du Temple dans le cadre du festival Rencontre des Jonglages, organisé par la Maison des Jonglages de la Courneuve, *Dystonie* est à la hauteur de ces espérances. Avec deux nouveaux complices, André Hidalgo et Joseph Viatte, Guillaume Martinet y confronte sa discipline à une nouvelle règle physique qui bouleverse de nouveau les habitudes bien dignes et verticales du jongleur. Mais d'une tout autre façon que dans *Flaque*. Trouble d'ordre neurologique

provoquant des contractions involontaires des muscles, la maladie dont Defracto fait le titre de sa nouvelle création déclenche en effet un comportement contraire à la mollesse déployée dans la création précédente. Une gestuelle rapide, nerveuse, que les artistes mettent au service d'une cérémonie de leur cru, où se confondent imageries sacrées et culte du gag.

Maladie à six mains

Vêtu d'une jupe, son mince torse moulé dans un débardeur blanc, Joseph Viatte ouvre la pièce sur une note d'étrangeté. Seul au centre d'un dispositif bifrontal tout simple, sur une piste réduite à un couloir à peine assez large pour accueillir les trois artistes, il danse. Imperturbable comme un derviche, il tourne sur lui-même. Exécute quelques gestes, toujours les mêmes, qui semblent témoigner d'une activité intérieure. D'une sorte de méditation. Rieuse et acrobatique, l'entrée en scène de Guillaume Martinet et d'André Hidalgo ne perturbe pas sa chorégraphie. Mais lentement, un dialogue se crée. Un nouveau rapport à l'espace et au temps aussi, plus souples. Davantage ouverts au hasard. À la perturbation dont l'Autre est toujours une promesse, de même que la platine vinyle qui trône à une extrémité de la piste étroite. Née d'un méliage entre différentes disciplines – le hip hop, le cirque, le butô et la danse classique, entre autres –, la compagnie Defracto poursuit ainsi dans *Dystonie* sa belle extension du domaine du cirque. La musique, toutefois, reste au centre du spectacle. Pour la faire démarrer, les garçons se bagarrent. Et une fois lancé, chaque morceau leur impose une manière de se rencontrer et de croiser leurs pratiques du jonglage. Autrement dit, leurs regards sur le monde.

Anaïs Heluin

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 5 au 22 décembre à 19h30 et le dimanche à 16h. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr Vu au Carreau du Temple en mai 2018.

LA POP / CRÉATION / MUSIQUE COSMIC NEMAN / CONCEPTION MARTIN PALISSE

Futuro

Martin Palisse crée un savant prélude musical, visuel et... jonglé. Une alchimie magique et une drôle de cérémonie.



Martin Palisse.

© Sylvie Bore

Jongleur, metteur en scène, auteur, directeur du Cirque, Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine, Martin Palisse crée un langage qui cultive une abstraction épurée et équilibrée, tout en subtilité. Dans cet opus qui préfigure une grande forme intitulée *Futuro Antico*, il retrouve le concepteur et metteur en scène Halory Goerger et le musicien Cosmic Neman, avec lesquels il avait en 2016 réalisé un *Sujet à Vif* à Avignon. L'écriture s'articule autour d'une partition musicale contrastée et d'un jeu de lumières signé Alice Dussart.

Agnès Santi

La Pop, péniche face au 61 quai de la Seine, 75019 Paris. Les 16 et 17 novembre 2018 à 19h30, le 18 novembre à 16h30. Tél. 01 53 35 07 77.

Deixe-me

FESTIVAL CIRCA PUIS TOURNÉE / DE ET AVEC MIKEL AYALA, ROMAIN DELAVOÏPIÈRE, AUDE MARTOS, MAËL TEBIBI / MES SUBLIMINATI CORPORATION ET VIRGINIE BAES

Carrément n'importe quoi, mais avec un immense talent et un sens de l'humour ravageur! La Subliminati Corporation imagine un spectacle foutraque et désopilant, interprété avec une insolente élégance.

Ils s'habillent et se déshabillent... Ils machouillent des sucettes, enfilent des tutus, un manteau en moumoute, un maillot de bain bleu canard ou une tenue paramilitaire à bretelles: l'ensemble, résolument moche! Ils occupent la scène en donnant l'impression de se ficher d'être là et semblent presque étonnés que le public ait eu l'idée de faire le déplacement. *Deixe-me* («*laisse-moi*» en brésilien): on partirait bien, par politesse ou par provocation, mais on reste! Comme devant les inventions de Dada, les installations de Duchamp ou les cadavres exquises des soirées surréalistes, on est intrigué, on se laisse captiver, et on finit, au spectacle des avanies et avaries existentielles de ces quatre hurluberlus, par être étonné d'admettre qu'on est plié de rire. Le summum tenant sans doute à la

démonstration de l'usage des Google shoes, invention clownesque du meilleur effet, ou à une histoire du monde totalement revisitée!

Collégiens pataphysiques

Créée en 2006, la Subliminati Corporation se veut «*un outil pour questionner, mettre à nu, vibrer, vivre. Elle a pour objectif de promouvoir des spectacles vivants, énergiques et acridulés*» et y réussit avec un tonique brio. Mikel Ayala, Romain Delavoipièrre, Aude Martos et Maël Tebibi racontent le monde tel qu'il est, tel qu'il pourrait être et tel qu'il risque de devenir. L'individualisme, gangrène épouvantable qui réduit les personnages à n'être que des pantins insensés, finit terrassé par l'appel au collectif et par la conviction qu'on est plié de rire. Le summum tenant sans doute à la



Mikel Ayala, Romain Delavoipièrre, Aude Martos et Maël Tebibi dans Deixe-me.

© Sébastien Armeingol

textes, qui vont des borborygmes à la logorrhée, les acrobaties, la danse, les cascades et le jonglage constituent autant d'étapes circassiennes et théâtrales de ce maelström pataphysique. «*L'exutoire de quatre repris de justice*»: ainsi se définit ce spectacle, évidemment moins potache qu'il n'en a l'air et infiniment plus profond qu'il ne l'avoue! Pour savourer la moelle de la vie, il suffit de gratter un peu la croûte des apparences: tout y invite le public avec une jubilation gourmande.

Catherine Robert

Les 26 et 27 octobre 2018 au festival **Circa à Auch**. Le 23 novembre à **Montpellier dans le cadre de La métropole fait son cirque**. Le 22 janvier 2019 à **Sant Cugat (Espagne)**. Le 1^{er} mars à **Aix animation, à Aix-les-Thermes**. Le 4 mai aux **Pronomades, à Encausse-les-Thermes**. Le 21 mai à **L'Usine, à Tournefeuille**. À partir de 10 ans. Spectacle vu au Festival d'Avignon, sur l'île Piot.



CRÉATIONS/RÉSIDENCES/COPRODUCTIONS

- Raphaëlle Boitel, Cie L'oublié(e) | *La chute des anges* **CRÉATION**
- Collectif AOC, Marlène Rubinelli Giordano | *Des bords de soi* **CRÉATION**
- Organik Orkestra, Cie LagunArte | *Ritual* **CRÉATION**
- Cirque sans noms | *La force des choses*
- Cie Thomas Guériteau | *Lumière, impact et continuité* **CRÉATION**
- Martin Palisse, Le Cirque PNC Nexon | *Futuro Antico*
- Elsa Guérin | *ExPosition (flotter dans la nuit électrique)* **CRÉATION**
- Circo aereo | *Chimaera*
- Le parti collectif, Laure Duthilleul | *Les inconsolés* **CRÉATION**
- Groupe Bekkrell
- Cie Bivouac | *Perceptions* **CRÉATION**

SAISON 18/19

Abou Diarra | Yann Frisch, Cie L'absente | Collectif Crypsum | Raphaëlle Boitel, Cie L'oublié(e) | Groupe Berlin | Collectif AOC, Marlène Rubinelli-Giordano | Rodolphe Burger | Sylvain Maurice CDN Sartrouville | Cie Thomas Guériteau | Collectif La contrebande | Ludor Citrik et Le Pollu | Cie 111, Aurélien Bory | Cie La mondiale générale | Collectif Tarabiscoté | Elsa Guérin | Kaori Ito & Théo Touvet | Organik Orkestra, Cie LagunArte | Thomas de Pourquery, Supersonic | Anne Pacey | Cridacompany & Cie Lubat de Jazzcogne | Mathieu Desseigne Ravel | Cie HVDZ, Guy Alloucherie | Cie La petite fabrique | Ilka Schönbein | Cie Thomas Visonneau | Le parti collectif, Laure Duthilleul | Collectif a.a.O, Carole Vergne | Akorearco | Oddjob quintet | Cirque plein d'air | Naïssam Jalal & Rhythms of resistance | David Wahl | Cie Bivouac

10 € tous les spectacles avec la carte Agora!

WWW.AGORA-BOULAZAC.FR | 05 53 35 59 65
CC.AGORA@VILLE-BOULAZAC.FR | AGORAPNC



théâtre_ARLES

scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures



CT 9 et 10

Mirages & miracles

Adrien M. & Claire B.

Inquiétude

Edward Aleman - El Nucleo

Somos

El Nucleo

Optrakon

Galactik Ensemble

Sabordage !

La Mondiale générale

Oûte - Le sens du son

Ludor Citrik et Le Pollu

www.theatre-arles.com
04 90 52 51 51

Critique

Scala

LA SCALA PARIS / CONCEPTION, MES, SCÉNOGRAPHIE YOANN BOURGEOIS

Spectacle inaugural de La Scala Paris, Scala entraîne le spectateur dans une fugue métaphorique, qui prend sens à travers la relation qui se joue entre l'homme et les forces qui le traversent.

Ainsi nommé par Yoann Bourgeois parce que le lieu même l'a inspiré, *Scala* se déploie dans un dispositif qui reprend le bleu choisi par Richard Peduzzi pour habiller le théâtre. Soit un espace domestique revisité par les surréalistes : des portes à la Magritte – qui grincent –, un escalier central qui s'élance vers l'infini, un lit qui bascule et se redresse, un coin salon avec des tableaux qui ne tiennent pas en place, des chaises et une table qui se déforment et se reforment à l'infini. Mais aussi de chaque côté de l'escalier deux trampolines qui donnent des ailes au mouvement. Sept interprètes – cinq hommes et deux femmes – habitent et parcourent cet espace : avec une fluidité qui ne doit rien au hasard, ils effectuent et répètent mécaniquement quasi les mêmes trajectoires imposées par des réactions en chaîne, soumises à un automatisme qui éclaire autant une impossible issue heureuse que l'entêtement humain à essayer encore et encore. « *Essayer. Rater. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux.* » disait Samuel Beckett...

Obstination à vivre

Captifs d'un mouvement permanent, d'une partition ponctuée de subtiles variations, ils chutent, se relèvent, disparaissent dans des terriers qui les engloutissent, réapparaissent, se suivent, se dédoublent, s'élancent, s'affaiblissent... Après *Celui qui tombe* (2015), qui imposait aux interprètes la contrainte d'un



Scala, spectacle inaugural de La Scala Paris.

© Géraldine Aresneau

sol perpétuellement mouvant, Yoann Bourgeois poursuit ici sa quête du « *point de suspension* », d'une théâtralité singulière, à la fois circassienne et chorégraphique, où les « *acteurs-vecteurs* » sont manipulés et agis par les forces qui les traversent. Les hommes et femmes se confrontent à une somme de machines, qui chacune relie un objet du quotidien à un mécanisme qui détraque habitudes et confort. Yoann Bourgeois relève que la relation entre le corps et

les forces physiques qui le contraignent est « *une source inépuisable de drame* ». Certains moments sont plus évocateurs que d'autres. Parfois l'humour s'en mêle, comme lorsque le balai s'attaque à une multitude de doigts qui sortent de trous. Parfois un changement de costumes nous alerte sur la précarité de l'humanité. C'est surtout dans l'effort et l'insistance de ces êtres assujettis que la pièce, quoiqu'inégale, est touchante, dans leur obstination à vivre. L'aventure théâtrale des corps en mouvement est un périlleux mental que chacun appréhende à sa guise...

Agnès Santi

La Scala, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris. Du 11 septembre au 24 octobre 2018. Tél. 01 40 03 44 30. www.lascala-paris.com Également au **Théâtre National de Nice** du 8 au 10 novembre, à la **Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne** les 13 et 14 novembre, à **L'Onde - Théâtre Centre d'Art de Vélizy** le 17 novembre, à la **Maison de la Culture d'Amiens** les 20 et 21 novembre, puis tournée jusqu'en juin 2019.

ESPACE CIRQUE D'ANTONY / CONCEPTION VICTOR CATHALA ET KATI PIKKARAINEN

Saison de cirque

Retour de la petite puce et du bon gros géant! Mais pas seuls cette fois, puisque sept interprètes ont rejoint cette nouvelle pièce.

Victor Cathala et Kati Pikkarainen ont bâti leur succès sur leur relation duelle virtuose, mondialement reconnue dans leur prodigieux travail de main à main. Nourris par leur histoire d'amour qui fait tout le sel de leurs échanges, ils n'ont pas hésité, dans leur précédent opus *Pour le meilleur et pour le pire*, à aborder la question de l'intimité, dans le duo qu'ils forment aussi bien en tant que couple qu'en tant qu'artistes. Cette nouvelle création continue de creuser la réalité d'une vie de cirque, faite d'essais, d'audaces, de déceptions, d'engagement... Une vraie *Saison de cirque*, déroulée en mode collectif avec ce qu'il faut d'interprètes pour former une humanité touchante. Ils rivalisent de prouesses – notamment avec un quatuor de barres russes de leurs amis – jusqu'à s'engager, ensemble, dans une belle relation avec le public.

Nathalie Yokel

Le Cirque Aïtal dévoile l'envers touchant d'une Saison de cirque.



© Marie de Curto

Espace cirque d'Antony, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Le 30 novembre 2018, 7 et 14 décembre à 20h30, les 1^{er}, 8 et 15 décembre à 18h, les 2, 9 et 16 décembre à 16h. Tél. 01 41 87 20 84.

Critique

Strach – A fear song

FESTIVAL JOURS ET NUITS DE CIRQUE ET TOURNÉE / AUTEUR ET MES PATRICK MASSET

Patrick Masset confie à trois acrobates et une chanteuse lyrique une partition circassienne originale et fascinante, qui mêle corps, musique et voix sur le thème de la sauvagerie et de la domestication des peurs.

On entre sous le chapiteau du Théâtre d'Un Jour comme dans l'antre obscur des puissances chthoniennes qu'Apollon n'aurait pas encore maîtrisées. Peut-être pénètre-t-on aussi dans la caverne inquiétante de la nuit des rêves, où le verbe peine à contenir les affects. Patrick Masset propose un retour au « *cirque des origines* », que caractérisent « la



© Laure Villain

Airelle Caen, Denis Dulon et Guillaume Sendron dans Strach.

circassiens audacieux, puissants et souples. L'angoisse est omniprésente, jusqu'à ce que s'élève la voix de Julie Calbete, qui oppose l'harmonie au chaos, la pureté spirituelle au mélange des corps et l'ordre du simple à la confusion de l'inarticulé.

Victoire du collectif

À la lisière de la scène et de la salle, au bord de l'anneau qui enserrme l'arène du minotaure, se tient le musicien Jean-Louis Cortès, qui interprète de manière tour à tour poignante et malicieuse les notes qui vont permettre la rencontre entre la matière et l'esprit, entre la voix et les corps. Plus qu'à un anéantissement de Python par le dieu des arts, c'est à une domestication que l'on assiste alors, et mieux encore, à une collaboration entre les forces d'abord éclatées. Comme le loup devient chien, comme la cavale fougueuse apprend à aller l'amble, les différents protagonistes de cette curieuse taumachie équilibrent leurs ardeurs, jusqu'à inclure le public lui-même dans cette recomposition. L'arène se transforme en réunion politique où la collaboration gagne sur l'expression hasardeuse des prouesses individuelles. La fin du spectacle est haletante d'émotion et les prises de risque qu'elle engage sont bouleversantes de poésie. L'ensemble de ce spectacle et les talents conjugués des artistes qui l'interprètent sont éblouissants. La métaphore politique offerte à une humanité d'abord frissonnante et bientôt réconciliée est éclatante. Du chaos à l'harmonie construite ensemble, de l'obscurité à la lumière, de la terre au ciel : ainsi devrait aller l'humanité. Le Théâtre d'Un Jour l'illustre magnifiquement!

Catherine Robert

Du 20 au 23 septembre 2018 dans le cadre du **Festival Jours et Nuits de Cirque**, à **Aix-en-Provence**. Les 22 et 23 octobre dans le cadre du **Festival CIRCA**, à **Auch**. Du 8 au 10 mai 2019 à **Latitude 50**, à **Marchin**, en Belgique. Spectacle vu au Festival d'Avignon, sur l'île Piot.

ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX, LE KREMLIN-BICÊTRE ET THÉÂTRE DE CHÂTILLON / ARNAUD SAURY ET MATHIEU DESPOISSE

Dad is dead

Deux pince-sans-rire sur un même vélo, et la conversation prend une tournure tout à fait étonnante!

Comment parler d'une société plus juste, plus équilibrée ? Arnaud Saury et Mathieu Despoisse ont choisi de tourner en rond pour engager leur dialogue qui, pourtant, jamais ne tournera court. À deux sur leur vélo, les tours de piste s'enchaînent alors que la parole se délie. D'abord banale, nonchalante, vaguement à propos d'une banane, elle embarque le spectateur dans la problématique du commerce équitable. On les suit dans leurs louables intentions, sans presque s'apercevoir du glissement, chorégraphique et rhétorique, dans lequel ils nous embarquent. C'est alors que s'invite un débat sur le genre, la notion d'identité sexuelle et d'assignation, sur fond d'emboîtements de corps tout aussi loufoques les uns que les autres. Les acrobaties sur vélo accompagnent le discours de façon suggestive et humoristique, et l'on voit que nos deux compères ont bien choisi leur camp :



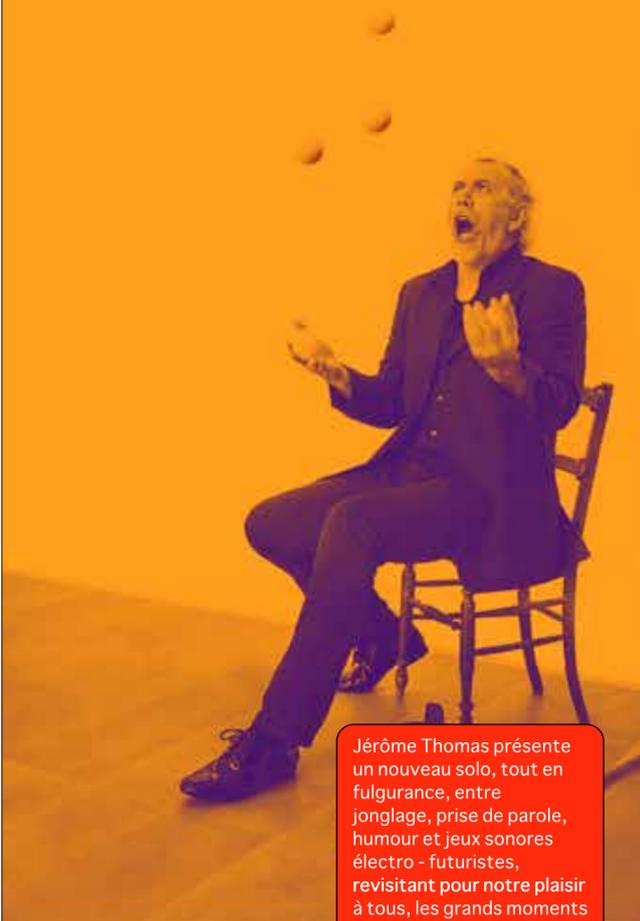
© Frédéric Joyeux

Des tours de vélos pas si anodins que ça, signés Arnaud Saury et Mathieu Despoisse.

celui du militantisme, amené avec douceur et réflexion.

Nathalie Yokel

Espace Culturel André Malraux, 2 place Victor-Hugo, 94270 Le Kremlin-Bicêtre. Le 10 octobre 2018 à 20h. Tél. 01 49 60 69 42. **Théâtre de Châtillon**, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Le 19 octobre à 20h30. Tél. 01 44 58 06 90.

Compagnie Jérôme Thomas
SAISON 2018 - 19

Jérôme Thomas présente un nouveau solo, tout en fulgurance, entre jonglage, prise de parole, humour et jeux sonores électro-futuristes, revisitant pour notre plaisir à tous, les grands moments de sa poésie jonglée.

i-Solo

Création août 2018, La Route du Sirque - Le Sirque, PNC de Nexon Nouvelle-Aquitaine

Un spectacle de et par Jérôme Thomas

« *Ce n'est pas un best of, c'est même le contraire : une méditation jonglée.* » Jean-Pierre Thibaudat, blog Balagan

.....Les premières dates chez nos partenaires

- 25 janv. 19 : Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Arts de la Rue - AMIENS
- 5 et 6 févr. : Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, avec Le Sirque - LIMOGES
- Printemps 19 : Festival Prise de Cirq' - Théâtre Mansart, avec CirQ'nflex - DIJON

.....Et toujours en tournée

Magnétic

Création 2017

Un spectacle de Jérôme Thomas pour 4 jongleuses
Musique et vidéo Wilfried Wendling en collaboration avec Grégory Joubert

« *Magnétic est un spectacle total dont l'abstraction rejoint les sphères de la sensualité.* » Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse
« *Une série de variations cinétiques captivantes, oniriques, parfois hypnotiques (...)* une forme absolue et pure qui ouvre une nouvelle page du livre de la jungle... » Thierry Voisin, Télérama Sortir

- 28 sept. 18 : Les Passerelles, Scène de Paris - Vallée de la Marne - PONTAULT-COMBAULT
- 18, 19 nov. : Aujourd'hui Musiques - Théâtre de l'Archipel Scène Nationale - PERPIGNAN
- 27, 28 nov. : L'Hexagone Scène Nationale Arts-Sciences - MEYLAN
- 14 déc. : Théâtre Municipal - BEAUNE
- 9 févr. 19 : Festival les Élançées - BIAC - Archaos - PNC Méditerranée - FOS-SUR-MER
- 13 févr. : Centre Culturel Jean Gagnant, avec Le Sirque - LIMOGES
- 22 mars : Espace des Arts Scène Nationale - CHALON-SUR-SAÔNE
- 2 avril : Le Théâtre Scène Nationale - SAINT-NAZAIRE
- 10 avril : Festival Rencontre des Jonglages - Espace Lino Ventura - GARGES-LES-GONNESSE

Diffusion Cécile Henny : +33(0)3 80 30 39 16 / +33(0) 6 64 21 46 97 / diffusion@jerome-thomas.fr
Production Agnès Céliérier : +33(0)6 85 05 95 61 / ac@jerome-thomas.fr
Presse Olivier Saksik - Elektron libre : +33(0)6 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

ARMO - Cie Jérôme Thomas reçoit le soutien du Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne Franche-Comté au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International.
Elle est également en convention avec le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté.

Plus d'informations sur la compagnie et les autres projets : www.jerome-thomas.fr
Photo Christophe Raynaud de Lage / Graphisme EGG

La Chute des anges

AGORA PNC AQUITAINE ET TOURNÉE / CONCEPTION ET MÈS RAPHAËLLE BOITEL

Raphaëlle Boitel mêle les arts de la scène pour créer un langage du mouvement original et poétique. Un spectacle en forme de dystopie, qui interroge la nature humaine et sa capacité de résilience.

Comment définiriez-vous votre univers créatif ?

Raphaëlle Boitel : Au fur et à mesure qu'on crée des spectacles, on précise sa patte. La mienne mêle les arts et est intimement liée à la technique. La compagnie L'Oublié(e) est composée d'un noyau dur qui fait sa signature : en particulier Tristan Baudouin aux lumières, et Arthur Bison, le compositeur. Tout est au service de ce que qui se raconte, en une écriture très métaphorique, qui fonctionne beaucoup par symboles, dans un univers extrêmement visuel, très inspiré par le cinéma, notamment muet. Le mouvement pour le mouvement ne

m'intéresse pas. J'ai un véritable attrait pour la virtuosité et l'extrême performance, mais selon moi, le circassien est un être de réalité augmentée. Ce qui m'intéresse, c'est la démarche, le travail qui permet d'aboutir à ça. Cela peut solliciter des prouesses très physiques, avec des envolées, des agrès aériens, mais aussi des micromouvements de corps normaux, comme celui, plus âgé, de ma mère, Lilou Héryn.

Comment cette nouvelle création atteste-t-elle de cette recherche ?

R. B. : C'est un spectacle sans texte, avec des

m'intéresse pas. J'ai un véritable attrait pour la virtuosité et l'extrême performance, mais selon moi, le circassien est un être de réalité augmentée. Ce qui m'intéresse, c'est la démarche, le travail qui permet d'aboutir à ça. Cela peut solliciter des prouesses très physiques, avec des envolées, des agrès aériens, mais aussi des micromouvements de corps normaux, comme celui, plus âgé, de ma mère, Lilou Héryn.

Comment cette nouvelle création atteste-t-elle de cette recherche ?

R. B. : C'est un spectacle sans texte, avec des



LA COMPAGNIE LES HOMMES PENCHÉS

Direction artistique : Christophe Huysman
présente

INSTABLE

Idee originale et jeu : Nicolas Fraiseau
Mise en scène : Christophe Huysman



" (...) INSTABLE interroge la verticalité. Il met en scène la conquête quotidienne de la marche et, sans un seul mot, sonde le besoin de repères et de mythes qui caractérise l'homme. Avec presque rien, Nicolas Fraiseau dit la coexistence de la peur et du courage. La beauté du jeu."
Anais Heluin, Politis / 28 juin 2018

Création

le 11 octobre 2018 à 20h et le 14 octobre 2018 à 16h

Académie de Fratellini
1-9 Rue des Cheminots, 93210 La Plaine Saint-Denis
réservation : 01 72 59 40 30 / www.academie-fratellini.com



Tods.France

SACD



© Emmanuel Simiand

« Le circassien est un être de réalité augmentée. »

chuchotements, qui se met au service de cette écriture physique. Il s'agit de parler de ce que sont les corps, avec leurs capacités respectives, afin d'exprimer des visions de la nature humaine. *La Chute des anges* est une dystopie, une fiction d'anticipation. Parler au futur est, je crois, la meilleure manière de parler du présent. Un groupe de personnes vivent dans une microsociété où tout est organisé, formaté, conformiste. Dans ce futur un peu froid, ils obéissent aux lois sans réfléchir. Leur soumission est traitée de manière très chorégraphique. À un moment, un personnage – sorte de grain de sable – refuse sa condition et décale les autres, qui se déplacent à leur tour et le suivent.

Quel est le sens de ce spectacle ?

R. B. : Ce n'est pas un spectacle moralisateur. Je veux seulement parler de choses qui me

touchent et le message final est optimiste. Comment vivre mieux ? Comment renaître de ses cendres ? Dans la chute, il y a toujours la question de la manière dont on s'en relève. Ce spectacle ne dit pas comment il faut vivre mais suggère que le bonheur est à chercher dans les relations humaines et la solidarité. Mais que chacun, à la fin, apporte son interprétation !

Propos recueillis par Catherine Robert

Création les 11 et 12 octobre 2018 à l'Agora PNC Aquitaine, à Boulazac ; les 23 et 24 octobre à FAB, Carré-Colonnes, Saint-Médard-en-Jalles, à Blanquefort ; les 27 et 28 octobre au festival CIRCA, à Auch ; les 6 et 7 novembre à Château rouge, scène conventionnée d'Annemasse. Tournée aux USA du 9 au 28 février 2019. Puis, dans le cadre du festival SPRING, du 14 au 16 mars 2019 à Elbeuf et le 29 à Argentan ; le 16 avril à L'Estive, scène nationale de Foix ; les 24 et 25 avril au Grand R, scène nationale de La-Roche-sur-Yon et du 17 au 23 mai au Grand-T, à Nantes. À partir de 8 ans.

Entretien / Mélissa Von Vépy

Noir M1

BONLIEU SCÈNE NATIONALE /

Danseuse, artiste aérienne formée au trapèze, l'élégante et talentueuse Mélissa Von Vépy développe une écriture singulière à la lisière du cirque, du théâtre et de la danse. Dans son dernier opus, *Noir M1*, elle s'inspire de *Macbeth* pour rendre un hommage amoureux aux lieux de théâtre.



© Christophe Raynaud de Lage

Quel est le sujet de votre nouveau spectacle, *Noir M1* ?

Mélissa Von Vépy : L'histoire est celle d'une régisseuse qui se trouve seule en fin de démontage, un peu tard dans la nuit. Advient un accident : une perche se brise. Cela donne lieu à une espèce de voltige, à la fois concrètement et dans sa tête. Elle se met à jouer, avec un bonheur presque enfantine, immédiat, dans cet espace magique qu'est le théâtre. Une de mes spécificités est de créer des objets qui remplacent les agrès de cirque. Cela constitue souvent le point de départ de mes pièces. En l'occurrence, il s'agit d'une perche sur laquelle est installé un

« *Macbeth* a été une sorte de point d'appui pour cette création. »

projecteur, qui fonctionne mais fait aussi office de contrepoids. Cela me permet d'évoluer dans un mouvement circulaire, de haut en bas, alors que la lumière éclaire les airs, le sol, le vide.

Dans ce spectacle vous faites référence à *Macbeth*, de quelle manière ?

M. V. : *Macbeth* a un côté mystique. Des sorcières viennent prédire le destin des protagonis-

Circa

AUCH / FESTIVAL

90 représentations, 17 lieux, 500 jeunes issus d'écoles de cirque et 300 professionnels : comment parler de Circa sans verser dans le superlatif ou l'hyperbole ? En se concentrant sur l'humain, tout simplement. Voici un cirque pour être ensemble, un cirque à l'échelle de nos humeurs, de nos sentiments, de nos passions, un cirque pour se sentir vivant dans le grand fracas du monde.



© Francis Roeder

Déjanté, scintillant, merveilleux, sexy, vagabond, rageur, le ton de ce 31^e festival prend toutes les couleurs du moment. C'est l'occasion de redire toute la diversité du cirque, sa pluralité de formes et d'esthétiques avec des artistes à retrouver ou à découvrir. On est heureux de recevoir des nouvelles du Cirque Aïtal et de ses inénarrables Victor et Kati dans

leur dernière création *Saison de cirque* ; ou des Mains sales qui réunit de nouveau Colline Caen et Serge Lazar, autour du chant déchirant de Purcell *O let me weep* ; et de Camille et Blai, bel et bien Là avec leur corbeau pie Gus. Sans oublier le bonheur de retrouver Akoreacro, qui s'essaye à la farce érotique aux côtés d'un Pierre Guillois souvent grivois (*Dans ton cœur*), ni de tenter une seconde fois l'ascension de la *Face Nord* de la compagnie Un Loup pour l'Homme, mais avec une équipe féminine. Et les grands écarts sont assurés, lorsque l'on passe du drolatique *Deixe-me* par la Subliminati corporation aux interrogations métaphysiques des *Gens qui dansent* de l'équipe de Naïf Production. Ils ont en commun la parole ; mais quand les uns glissent vers un délire clownesque, les autres s'enlèvent d'une véritable chorégraphie, donnant au corps le meilleur rôle au-delà de tout discours.

La preuve par l'Autre

Plusieurs projets se font remarquer dans leur nécessité toute simple de rassembler des femmes : La collective du Biphase est une émanation de la compagnie Le Biphase, et rassemble des femmes acrobates au sol dans *Douze Manières ou d'une autre*. Quant à *Projet.PDF Portés de Femmes*, son titre suffit pour dire l'exclusivité d'une troupe féminine, qui livre les corps et leurs espoirs dans un manifeste politique. On pourra aussi choisir de se plonger dans la réalité, toute poétisée, des rapports femme – homme à travers la belle proposition de Patrick Masset. *Strach – a fear song* (lire notre critique dans ce numéro) donne à voir, façon rêve éveillé, les peurs enfouies et la violence des relations humaines. Dans un jeu constant entre l'espace du sol – brut, bestial, cruel – et l'élévation – solaire, bienveillante, confiante –, trois acrobates (issus du collectif XY) et une chanteuse lyrique explorent la nature des comportements humains et des émotions. De l'antique peur du loup à la peur de l'Autre, jusqu'à faire tomber les masques... C'est ainsi que se transforme la férocité en délicatesse, la sauvagerie en solidarité, et la lutte en étreinte. Et si la force et la puissance pouvaient se mettre au service d'une relation sensible, de gestes profonds et responsables ? La preuve par la façon dont le musicien lui-même s'engage, et le public, qu'une douce main d'acrobate invite à l'expérience.

Nathalie Yokel

Circa, Pôle National Cirque, allée des Arts, 32000 Auch. Du 19 au 28 octobre 2018. Tél. 05 62 61 65 00.

carnet de bord

Le Pôle de danse verticale, transmission et créativité

Porté par la compagnie Retouramont, le Pôle de danse verticale rayonne localement et bien au-delà de nos frontières. Situé en bordure du Bois de Vincennes, il propose des cours, stages, résidences et accompagnements de projets. Un foisonnement qui illustre le dynamisme et la maturité de la danse verticale, qui suscite de féconds croisements.

Entretien / Fabrice Guillot

L'envol en partage

Explications par Fabrice Guillot, pionnier de la danse verticale, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Retouramont.

Quelles sont les activités proposées au pôle de danse verticale ? Pour quels publics ?

Fabrice Guillot : Le pôle est un espace de transmission et formation. Nous proposons des cours réguliers destinés aux amateurs, des enfants à partir de 6 ans aux adultes. Nous lançons cette année de nouveaux enseignements dans des disciplines émergentes comme le yoga vertical pratiqué dans un hamac, ou la bungee dance, une danse qui s'effectue en étant suspendu à un élastique pieds au sol. Ce cours dont nous voulons privilégier la dimension chorégraphique plus que gymnique est une première en France. Pour les professionnels, nous proposons un entraînement régulier, des stages, des résidences, des accompagnements de projets. Outre notre studio intérieur, nous disposons cette saison de nouveaux espaces de pratique : des arbres du Bois de Vincennes, et certains bâtiments alentours qui nous ouvrent leurs façades. Nous sommes heureux de cette dynamique, à la fois ancrés dans notre voisinage, dans notre bassin de population, et ouverts à l'accompagnement de professionnels venus du monde entier.

Qui sont ces professionnels ?

F. G. : Ils sont issus d'univers artistiques divers. Nous formons bien sûr des chorégraphes de danse verticale, mais nous sommes aussi régulièrement en relation avec des compagnies ou structures associées à d'autres disciplines : arts de la rue, danse, cirque... Nous les accompagnons dans leurs recherches et leurs projets. De telles collaborations ne signifient pas une fusion des disciplines. La danse verticale est aujourd'hui suffisamment mature pour susciter et développer une fructueuse hybridation. En



© Olivier Penel



© Olivier Penel

« La danse verticale symbolise pour moi l'affranchissement des limites. »

Ces croisements sont très stimulants. Nous-mêmes les explorons au sein de la compagnie Retouramont.

La danse verticale affirme-t-elle une dimension internationale ?

F. G. : Afin de structurer et de renforcer la discipline, afin aussi d'éviter le piège de l'isolement, nous avons en 2014 lancé l'idée d'un réseau international. Ainsi est né le Vertical Dance Forum, cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne. Riches de démarches et parcours différents, les compagnies issues d'Europe et du Canada ont adhéré avec enthousiasme au projet. Au sein de rencontres annuelles, nous échangeons et réfléchissons à ce que signifie cette forme d'art singulière, dans sa pratique mais aussi dans la pensée et le regard critique qu'elle fait naître. La prochaine rencontre aura lieu en France en mai 2019. Se réunir entre pairs permet non pas de se concentrer sur sa passion, mais plutôt de s'ouvrir, de déplier la discipline, de nous interroger. En demandant par exemple : de quoi la danse verticale est-elle le signe ?

Quelle est votre réponse ?

F. G. : La réponse est sans doute plurielle, subjective. La danse verticale symbolise pour moi l'affranchissement des limites : celle physique de la gravité, celles liées aux usages contraints de l'espace urbain. Notre espace de vie devient ouvert, perméable à tous nos désirs. Aujourd'hui que la discipline est de plus en plus reconnue, des chercheurs, philosophes, sociologues, architectes urbanistes apportent aussi leurs propres réponses. Même si les centres de ressources ne disposent pas encore d'une bibliographie, des mémoires sont consacrés à la danse verticale, par Kate Lawrence, Wanda Moretti, Céline Torrent et d'autres. Pour réfléchir à la danse autant qu'à l'espace que nous habitons.

Propos recueillis par Agnès Santti

Pôle de danse verticale, 197 rue de Paris, 94220 Charenton-le-Pont. Tél. 01 43 96 05 54. www.retouramont.com

CircusNext

Label de cirque européen

Présentations publiques des lauréats CircusNext

les 14, 15 et 16 mars 2019
au Théâtre de la Cité internationale (Paris)

Collectif Rafale ■
Sanctuaire sauvage

Andrea Salustri ■
Polystyrene Research

Familiar Faces ■
Surface (titre provisoire)

Laura Murphy ■
Contra

Mismo Nismo ■
NOise Cirkus

Joel Marti & Pablo Molina ■
Random

dans le cadre de CircusNext PLATFoRM,
projet coordonné par Jeunes Talents
Cirque Europe, avec le soutien de
l'Union européenne



+ d'infos sur www.circusnext.eu
et www.theatredelacite.com

L'herbe tendre

RÉGION / SAINT-HERBLAIN / ONYX LA CARRIÈRE / GALAPIAT CIRQUE

Après leurs solos *Marathon* et *BOI*, Sébastien Wojdan et Jonas Séradin, artistes fondateurs de Galapiat Cirque, unissent leurs talents pour créer en duo *L'herbe tendre*.



L'herbe tendre de Sébastien Wojdan et Jonas Séradin.

© Nelly Sabbagh

Voilà plus de quinze ans que Sébastien Wojdan, le jongleur mais aussi musicien, et Jonas Séradin, l'acrobate et néanmoins chanteur, se sont rencontrés. Tout juste sortis des bancs, ou plutôt de la piste, du Centre National des Arts du Cirque, ils ont fondé en 2006, avec quatre élèves de leur promotion, l'épatante compagnie Galapiat. Depuis le succès de leur premier spectacle manifeste, *Risque Zéro*, qui les a amenés à sillonner les routes de France et du monde pour près de 250 représentations, l'audace et l'inventivité de leur collectif générique et atypique, qui compte aujourd'hui une cinquantaine de membres artistes, techniciens ou administratifs, ne se sont jamais démenties. En témoignent notamment les solos créés par nos deux compères. Dans son *Marathon* à cent à l'heure et aux multiples accessoires, Sébastien Wojdan, en enfant terrible, se balade hache sur le front, envoie valdinguer les couteaux, quand il ne se promène pas sur une corde molle, juste au-dessus d'une rangée de lames. Quant à Jonas Séradin, il convie pour son *BOI* brut un musicien ami avec lequel il dialogue en de multiples acrobaties à l'aide de bâches, planches et rondins, en chantant, en buvant. Il manie lui aussi la hache.

Le risque zéro n'existe pas
Forts de leur complicité, de leur long compagnonnage, les deux garnements circassiens

LE MANÈGE DE REIMS / D'APRÈS FRANZ KAFKA / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE D'ÉLISE VIGIER ET FRÉDÉRIQUE LOLIÉE

Kafka dans les villes

Opéra, cirque, théâtre : quinze artistes issus de différents champs artistiques se retrouvent autour de l'univers de Franz Kafka. Une proposition qui entrelace prouesses des corps, virtuosité des voix et questionnements sur l'être.

Créé dans un dispositif frontal lors du Festival SPRING, en mars dernier, *Kafka dans les villes* se réinvente cet automne en version circulaire au Manège de Reims. Fruit de l'association de quatre créateurs (le compositeur Philippe Hersant, l'auteur de spectacles de cirque Gaëtan Levêque, les metteurs en scène de théâtre Élise Vigier et Frédérique Loliée), cette fugue pluridisciplinaire s'empare de divers textes de Franz Kafka pour sonder nos doutes et nos pertes de repères. Interrogations sur les enjeux et les limites de l'engagement artistique, de la vie en communauté, de notre condition d'êtres humains... Sur scène, les chanteurs de l'ensemble vocal Sequenza 9.3 se mêlent à des

créent ensemble en ce mois d'octobre un nouveau spectacle, *L'herbe tendre*. « Nous voilà, après toutes ces années de discussion et de projection, dans le vif du sujet, face à face, moi jongleur, moi acrobate, deux points de vue qui peuvent encore s'entendre et s'étendre », écrivent-ils joyeusement. Dans cet opus, qui se déploie dans un long couloir vide que bordent les gradins, il est question de jeu, de dualité, d'équipe, et bien sûr de risque. De ce risque qui fait frissonner les spectateurs et légèrement trembler la main du lanceur de couteau quand il vise sa cible. « Écoute, la probabilité que tu me plantes avec ce couteau est infime, presque nulle, mais comme tu le sais bien, le risque zéro n'existe pas. »

Delphine Baffour

Onyx La Carrière, 2 bis rue du Souvenir-Français, 44800 Saint-Herblain. Le 10 octobre à 21h et le 11 octobre à 22h. Tél. 02 28 25 25 00. Durée: 1h30. Dans le cadre du festival Avant Curieux.

Également les 4 et 5 octobre, salle de l'Étang Bleu, Paimpont (56), le 26 octobre, Mars, Mons (Belgique), les 13 et 20 janvier 2019, Le Carré Magique, Penvenen et Prat (22), les 6 et 7 avril 2019, Plus Petit Cirque du Monde, Bagneux, les 25 et 26 avril 2019, Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint-Barthélemy-d'Anjou.



Kafka dans les villes, à la croisée de l'opéra, du cirque et du théâtre.

© Tristan Jules-Vallès

musiciens, des comédiens et des circassiens pour nous raconter l'histoire d'un trapéziste qui, ne vivant que pour son art, va jusqu'à manger et dormir sur son trapèze. À travers lui, la troupe hétéroclite met en perspective les équilibres et les déséquilibres de l'existence.

Manuel Piolet Soleymat

Le Manège de Reims - Scène nationale, 2 bd du Général-Leclerc, 51100 Reims. Le 17 octobre 2018 à 18h30 (version circulaire). Tél. 03 26 47 30 40. www.manege-reims.eu Également du 16 au 18 mai 2019 à la Maison des Arts de Créteil.

Propos recueillis / Bernard Magnan

Le cirque au cœur du territoire aixois

Fruit d'une succession de réflexions et d'études menées, à la demande de la ville d'Aix-en-Provence, par Philippe Delcroix et Chloé Béron, le CIAM a vu le jour en septembre 2013. Retour sur la genèse d'un projet qui poursuit son développement avec la construction d'un cirque bâti.

Une synergie généreuse autour des arts du cirque

Porté depuis ses débuts par la ténacité et l'esprit d'invention de Chloé Béron et Philippe Delcroix, le CIAM s'épanouit, aussi attentif à la création et à l'expression artistiques qu'à l'élargissement des publics.

À la manière d'une pyramide humaine où la force et l'attention de chaque acrobate sont nécessaires pour assurer la cohésion de l'ensemble, le projet du CIAM agrège une multiplicité d'initiatives qui lui assure cohérence et dynamisme. En accordant le même soin à chacun de ses axes directeurs : découverte, transmission, création et diffusion, Chloé Béron et Philippe Delcroix, co-fondateurs du CIAM, ont créé et développé des projets

TRANSMISSION

L'école



Une classe au CIAM.

Avec plus de 400 inscrits en 2017-2018, l'école de pratique amateur est l'une des plus importantes de France en nombre d'élèves. Des bambins de 4 ans aux adultes, la philosophie reste la même : découvrir la technique mais aussi l'écoute, le respect, l'entraide... Une classe étoile d'une quinzaine d'élèves a été mise en place, enseignant une pratique exigeante et intensive. Des stages spécialisés à destination d'amateurs confirmés et de professionnels sont aussi proposés tout au long de l'année.

Agnès Santi

DÉCOUVERTE

Le cirque pour tous

La question du spectateur est l'une des préoccupations majeures du CIAM, qui met en œuvre diverses démarches pour conquérir et motiver de nouveaux publics. Des ateliers sont menés en direction des élèves, depuis la maternelle jusqu'à l'université, ainsi que pour des publics en situation de handicap ou pour



Bernard Magnan, Directeur général des services de la Mairie d'Aix-en-Provence.

« Il y a quelques années, nous nous sommes aperçus que le cirque était un art qui manquait dans l'offre culturelle de la ville d'Aix-en-Provence. Nous y répondions ponctuellement en accueillant en résidence des compagnies. Et nous réalisons, à chaque fois, que les publics répondaient immédiatement présent. L'idée du CIAM a ainsi fait son chemin, dans une réflexion menée en coopération avec Philippe Delcroix et Chloé Béron. Nous avons expérimenté avec eux diverses initiatives et nous sommes dits que s'il nous fallait impulser une véritable dynamique aux arts du cirque, il nous fallait un lieu adapté. Le site de la Molière nous a semblé convenir parfaite-

ment à ce projet. Nous l'avons donc affecté au développement du CIAM, que nous avons inauguré en septembre 2013, dans le cadre de Marseille Provence 2013 - Capitale européenne de la culture.

L'invention du cirque de demain

Et puis, assez vite, nous nous sommes dits qu'il serait intéressant de créer un espace de création pérenne, complémentaire à l'utilisation de structures mobiles. Nous avons donc lancé un appel d'offres, remporté par l'architecte Patrick Bouchain, qui va participer à la construction d'un chapiteau en dur. Les travaux doivent commencer à la fin de cette année, pour une livraison environ dix-huit mois plus tard. L'engagement de notre ville pour les arts du cirque, qui touchent par le biais de toutes leurs formes des publics extrêmement larges, est un engagement profond. Nous sommes heureux de participer, à travers l'approche contemporaine du CIAM, à l'invention et à l'écriture du cirque de demain : dans sa dimension sociale comme dans sa dimension artistique. »

Propos recueillis par Manuel Piolet Soleymat

Structure ressource pour les artistes et les publics

Ouverture d'une école avec notamment une classe étoile d'excellence, projets en direction des élèves, résidences d'artistes, lancement des CIAMlabs, laboratoire d'idées innovant et transdisciplinaire, développement de Patrimoine en Mouvement, dont les Nuits en Mouvement à l'Abbaye de Silvacane, lancement du Panier de Cirque, panier culturel à prix très doux, programmation de "Jours (et nuits) de cirque", festival en pleine expansion, stages spécialisés, petites formes hors les murs... autant de manières de promouvoir le dialogue et la diversité des arts du cirque. « Le cirque est une école de valeurs : le dépassement de soi, le partage, la rigueur, la soli-



Le site du CIAM.

© D. R.

darité, la confiance en soi et en l'autre, l'humilité. » souligne Chloé Béron et Philippe Delcroix. À travers le CIAM, leur façon de faire vivre le cirque en prolonge les valeurs avec succès. Le succès de ceux qui œuvrent de concert avec les autres, concrètement et joyeusement.

Agnès Santi



Le cirque se déploie au pied des immeubles.

© D. R.

des adolescents en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Très bénéfique, la pratique du cirque permet d'aborder le rapport à l'autre à travers les notions de risque, responsabilité et solidarité. Une palette d'interventions hors les murs sont aussi prévues, au pied d'immeubles, devant l'écran d'un cinéma, etc. Des moments de partage très appréciés.

Agnès Santi

INNOVATION ET TRANSDISCIPLINAIRE

CIAMlabs



Les CIAMlabs, un laboratoire d'idées.

© D. R.

Lancés en 2015, les CIAMlabs réunissent chaque année des étudiants et professionnels d'univers différents afin de repenser ensemble une thématique reliée aux arts du

focus

Le CIAM : mille et une manières de rencontrer les arts du cirque

Fondé en 2013 et dirigé par Chloé Béron et Philippe Delcroix, le Centre International des Arts en Mouvement s'est au fil du temps fortifié grâce une pluralité d'actions qui visent autant à éclairer la diversité des arts du cirque qu'à cultiver celle du public. Ancré dans la cité, à l'écoute des évolutions qui préfigurent le monde de demain, le CIAM aiguise la curiosité, défriche les sensations, nourrit la réflexion, le goût de la découverte et du partage.

Le cirque, telles par exemple Cirque et objets connectés en 2017, ou Le cirque augmenté en 2018. Conférences, ateliers de réflexion, blog dédié, remises de prix : le parcours suivi partage les enjeux avec le public, interroge le cirque de demain ainsi que les évolutions technologiques de notre société en pleine mutation.

Agnès Santi

INNOVATION ET DÉCOUVERTE

Le panier de cirque

Une consommation goûteuse, inattendue et locale, à l'image des savoureux paniers AMAP des agriculteurs. Unique en France, le Panier de cirque propose à ses abonnés tous les deux mois un menu circassien varié et équilibré pour un prix modique, avec places de spectacles, invitations à des rencontres avec les artistes et autres surprises. Le CIAM a fédéré une vingtaine de lieux partenaires pour préparer cette dégustation, qui stimule la curiosité et le goût de la découverte.

Agnès Santi

CRÉATION ET DIFFUSION

Patrimoine en mouvement

Profitant des Journées Européennes du Patrimoine, le CIAM installe le cirque dans une dizaine de lieux patrimoniaux de la région. *Mobile* de Jörg Müller et son impressionnant jonglage à la Fondation Vasarely avait par exemple fait sensation. Le CIAM mobilise alors toutes les générations, renouvelée à cette occasion la perception du spectateur,



Nuit en mouvement à l'Abbaye de Silvacane à La Roque-d'Anthéron.

© D. R.

en transformant son regard sur le lieu autant que sur le mouvement circassien qui l'habite. Des Nuits en mouvement sont aussi proposées à l'Abbaye de Silvacane, joyeux cistercien.

Agnès Santi

CRÉATION ET DIFFUSION

Le soutien aux artistes

Résidences d'artistes, accompagnement de projets, stages transdisciplinaires... : le CIAM favorise le dialogue avec d'autres univers artistiques, soutient les parcours singuliers des artistes, nourrit la réflexion sur l'évolution des formes et des esthétiques. Moment festif et attendu, le festival Jours (et nuits) de cirque éclaire en septembre toute la diversité des arts du cirque, du traditionnel au contemporain.

Agnès Santi

CIAM, Centre International des Arts en Mouvement, La Molière - 4181 route de Galice, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 09 83 60 34 51. www.wartsenmouvement.fr

Village de cirque

PELOUSE DE REUILLY / FESTIVAL

Avec l'ouverture d'un lieu de fabrique, la coopérative de Rue et de Cirque partira en 2019 vers de nouvelles aventures. Entre hommage aux compagnies historiques du nouveau cirque et fenêtre sur la jeune création, la 14^e et dernière édition de son Village de cirque s'annonce riche en surprises et en émotions.



Pendant ses 14 ans d'existence, le Village de cirque a témoigné des grandes évolutions de la discipline. Organisé par la coopérative de Rue et de Cirque (2r2c) sur la pelouse de Reuilly, à la lisière du bois de Vincennes, ce festival a contribué à la reconnaissance de bien des artistes aujourd'hui considérés comme majeurs dans le milieu du cirque. Temps fort de la structure qui œuvre depuis 2005 au développement du cirque contemporain et des arts de la rue, il accueille chaque année au mois d'octobre une dizaine de compagnies, dans une atmosphère généreuse et festive qui met l'exigence du nouveau cirque à la portée de chacun. Du 10 au 14 novembre, la dernière édition de ce rendez-vous célèbre ces moments de partage dans la joie. Car dans sa fabrique artistique pour la rue, le cirque et l'espace public, 2r2c poursuivra ses missions d'une autre manière. Avec d'autres événements. Rassemblant des figures habituées du Village de cirque et des nouveaux venus, la fête promet d'être mémorable.

Entre toile et terre

À l'image de *Hurt me tender*, la nouvelle création de CirkVOST, où dix acrobates se jouent des codes de leur discipline sous un vaste chapiteau rouge. Dans ce Village comme dans les

précédents, le cirque s'exprime sous toutes ses formes. Qu'elles soient spectaculaires ou plus intimes. À côté du renversant spectacle de CirkVOST, plusieurs seuls en scène offrent en effet au spectateur une grande proximité avec les artistes. Dans *Gadoué*, un Nathan Israël en costume jongle en tentant de ne pas se salir. Programmée dès la première édition du festival, et soutenue depuis ce temps par 2r2c, Pénélope Hausermann danse dans *Objet Nature* sur un jardin suspendu et mobile, tandis que dans *Beethoven Métalo Vivace*, Christophe Bouffartigue joue de la guitare électrique sur une corde lisse. Accompagnés par la coopérative de Rue et de Cirque depuis leur sortie de l'Académie Fratellini, Abby Neuberger et Luc Bernini invitent le public dans *COMPOST*, leur première création, à s'intéresser à des déchets minuscules. C'est aussi une première pour le musicien/bruiteur Charles Dubois et l'acrobate aérien Alvaro Valdès, qui présentent leur *Girafe* en avant-première. De quoi être rassuré sur l'avenir de 2r2c.

Anaïs Heluin

Village de cirque, pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Du 10 au 14 octobre 2018. Tél. 01 46 33 33 72. www.2r2c.coop



Yoann Bourgeois.

pendu, atteint son apogée avant d'entamer son inexorable chute. Les 24 courtes pièces, de formes très diverses, qui composent ce spectacle, s'inscrivent dans un processus de (re)création au long cours, qui permet à Yoann Bourgeois d'affiner sa quête infinie d'une apesanteur inaccessible, revisitant son répertoire et ses dispositifs scéniques toujours ingénieux et profondément poétiques.

Delphine Baffour

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 11 au 15 décembre à 19h30 et 21h30. Tél. 01 53 35 50 00. Durée: 50 mn.

Campana – Cirque Trottola

LES DEUX SCÈNES PUIS TOURNÉE / SPECTACLE CONÇU PAR LES ARTISTES DU CIRQUE TROTTOLA

En piste, Titoune et Bonaventure Gacon; aux instruments, Thomas Barrière et Bastien Pelenc: tous ensemble sonnent la Campana et font s'envoler les sourires émus vers le sommet de leur petit chapiteau.



Après la toupie, la cloche! Depuis quinze ans, le Cirque Trottola développe son esthétique originale et la déploie dans un tout petit chapiteau, sorte de miniature où se concentrent le talent et l'inventivité. «*Quand le cercle est là, les êtres avec œil et cœur sont là, coude à coude, regardent le geste, écoutent le silence, le claquement du bruit, le verbe, la musique, alors... Alors on tente, nous tous, en rond, avec l'acrobate, le clown, le salto, l'apesanteur, le danger, de tordre la réalité, de la repousser, de la braver pour qu'apparaisse, juste un instant, l'étincelle dans l'œil qui soudain devine l'incommensurable: le cirque*» disent ces artistes précis et précieux, adeptes du développement durable de spectacles qui tournent partout en France et beaucoup aussi à l'étranger, au point qu'ils sont devenus une des références du renouveau circassien.

Ballet aérien, spirituel et subtil

«*Alors, avec une tente, quelques cordes sur un violon, un tambour, une musique au galop, avec nos mains, nos regards, nos os, du très haut aux bas-fonds, du trapèze à la main rattrapée, de l'étonnante pirouette aux maladroites prouesses, avec soulier verni ou pas, avec bousculades et glissades ridicules, avec instants suspendus, accolades, disparitions, rôle*

à jouer et à déjouer, avec une sacrée énergie, et une envie de rire, de surprendre, avec tout cela nous allons sonner la Campana.» Le géant Bonaventure Gacon et la mignonne Titoune Krall investissent la piste du nouveau chapiteau de la compagnie, pendant que Jeanne Maigne, fille de piste, explore ses coulisses en spéléologue des mondes souterrains. Thomas Barrière et Bastien Pelenc jouent en live la musique du spectacle, éclairé par Joachim Gacon-Douard. Une pléiade de talents, au service d'une envolée poétique dans les nuées.

Catherine Robert

Du 9 au 24 octobre 2018 à Besançon, Les Deux Scènes. Du 23 novembre au 15 décembre au Centquatre-Paris. Du 6 au 10 février 2019 à Istres, Festival les Elancés. Du 19 au 23 février à Sète, Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau. Du 9 au 13 mars à Elbeuf dans le cadre du Festival Spring, Cirque Théâtre d'Elbeuf – Pôle National Cirque. Du 23 au 27 mars à Villedieu-les-Poêles, dans le cadre de Villes en Scène et du Festival Spring. Du 3 au 10 mai au Mans, Les Quinconces – L'Espal – Scène Nationale. Du 29 mai au 4 juin à Clermont-l'Hérault, Le Sillon. Poursuite de la tournée en 2019. À partir de 10 ans.

AGORA, SCÈNE NATIONALE / CONCEPTION HÉLÈNE LEVEAU ET AVIVA ROSE-WILLIAMS

Mule

Une relation physique singulière pour un duo entre ciel et terre.

Hélène et Aviva ont en commun l'école de cirque de Québec, quand non loin de là à Montréal éclatait le talent du désormais célèbre duo Ethan et Marie-Pier, spécialiste des jeux icariens. Est-ce un hasard si elles ont voulu elles-mêmes reprendre à leur compte cette technique de portés dérivée de l'antipodisme? Conjuguée au féminin, elle reste rare sur les pistes, ce qui rend d'autant plus singulier le travail du collectif À Sens Unique sur le spectacle *Mule*. Une voltigeuse assise sur une porteuse, et voici que tous nos repères se renversent. Du pied à pied plutôt que du main à main, une opiniâtreté à toute épreuve, un sens décalé du toucher... *Mule* nous raconte les élans de deux corps qui détournent les attendus



Hélène Leveau et Aviva Rose-Williams dans leur étonnant duo de jeux icariens

de leur relation, retournent les choses au sens propre comme au figuré. Un renouveau pour la discipline restée trop souvent clouée au sol.

Nathalie Yokel

Agora, scène nationale, place de l'Agora, 91000 Évry. Les 15 et 16 octobre 2018 à 14h30, le 17 octobre à 15h. Tél. 01 60 91 65 65.